LA PRESSE

TROISIEME ANNEE—No. 207 | MONTREAL, JEUDI 30 JUIN 1887 | UN CENTIN.

RESUME TELEGRAPHIQUE.

Le jugement rendu il y a déjà quelque temps contre les propriétaires de scieries à Ottawa, qui jetaient la sciure de bois dans la rivière, a été confirmé mardi par la cour d'Appel.

Le roi Milan a enjoint à son premier ministre d'empêcher le retour de la reine Nathalie en Serbie. On s'attend à une crise ministérielle si le premier ministre refuse d'obéir au roi.

Les funérailles du juge en chef Sir Mathew Cameron ont eu lieu hier à Toronto. Tous les membres de la magistrature et du barreau, ainsi qu'un grand nombre de citoyens y assistaient.

La *Gazette de Voss* dit que la Porte a ordonné à la compagnie Germania, de Kiel, d'envoyer en Turquie un navire avec deux bateaux-pêche-torpilles et neuf torpilleurs. Ces navires doivent être puissants et rapides.

On fait de grand préparatifs à Saint-Boniface pour faire une réception magnifique à Sa Grandeur Monseigneur Taché, lors de son retour dans son diocèse. Le Révd. Père Dugast est à la tête du mouvement.

Une dépêche de Rome au *Germania* dit que la mission de Mgr Persico en Irlande est due au désir qu'a le Pape, de donner à l'Angleterre une preuve de bonne volonté, après son refus d'intervenir dans les affaires irlandaises.

Le comte Kalnoky a fait visite hier au roi Milan de Serbie. Le roi lui a certifié que la Serbie et l'Autriche conserveront des relations amicales. Tous deux ont assisté ensuite à un banquet donné par l'empereur François-Joseph.

Une dépêche de Berlin au *Standard* annonce qu'un effort va probablement être tenté, à la prochaine session du parlement de Bavière, pour détrôner le roi Othon. Ce dernier est en proie à une folie incurable. On croit que le régent accepterait la couronne, si elle lui était offerte.

Sept des personnes accusées de participation au meurtre du colonel Soudeikin, le chef de la police russe qui a été assassiné en 1883, ont été condamnées à mort, et quatorze autres à la déportation en Sibérie. Deux desaccusés ont été acquittés. Les exécutions auront lieu lundi prochain.

Il n'est toujours bruit à Williamsburg, New-York, que du crime de Weidler, l'assassin du Dr Duggan. Bien que l'assassin persiste dans son mutisme, il est certain aujourd'hui que c'est la jalousie qui l'a poussé à tuer le médecin. Weidler est marié depuis six ans et sa femme est encore jeune et jolie.

La nouvelle vient d'être reçue à Victoria, C.B., que l'équipage du vaisseau "Sea Bird" parti de port Townsend pour Alaska, a été massacré par les sauvages à la baie Knight. Le massacre a eu lieu, paraît-il, à l'instigation d'un sauvage nommé Tom, dont le frère a été pendu l'année dernière à Nanaimo.

Dans sa séance du 13 juin, la chambre correctionnelle du tribunal de Mulhouse a condamné 112 jeunes gens, nés dans la circonscription de Mulhouse ou y ayant été domiciliés en dernier lieu, chacun à 600 marcs d'amende, éventuellement à six semaines de prison, pour s'être soustraits au service militaire.

Une bataille sanglante vient de se livrer sur la rive droite du Rio Grande, près de Piedras Negras, entre un détachement de douaniers mexicains et une bande d'une vingtaine de contrebandiers. Trois douaniers ont été tués ; mais on ne sait pas encore exactement quelles ont été les pertes des contrebandiers.

Le général Boulanger a été nommé au commandement du 13e corps d'armée, dont le quartier général est à Clermont-Ferrand, chef-lieu du département du Puy-de-Dôme. On prétend que le cabinet a donné le commandement du 13e corps d'armée au général Boulanger afin de l'éloigner de Paris pour la fête du 14 juillet.

On vient de retirer du Niagara le cadavre de Peer, cet individu qui avait récemment traversé le fleuve près des rapides sur un cable en fil de fer de cinq huitièmes de pouce d'épaisseur. Bien que plusieurs personnes croient que Peer s'est suicidé, l'opinion générale est qu'il a dû se noyer en voulant recommencer son périlleux tour d'acrobate.

Le général Ferron, ministre de la guerre, en France, a dit mardi à la commission du budget que l'essai de mobilisation d'un corps d'armée coûterait huit millions de francs, et que cette expérience comportait aussi la question des transports. Pour assurer le succès de cette opération militaire il faut, a-t-il ajouté, que le gouvernement puisse mobiliser les forces sur un point donné quelconque.

M. Baccelli et M. Bonghi, anciens ministres de l'instruction publique, soumettront à la chambre des députés un projet de loi relatif à la conservation des anciennes structures romaines dans les environs du Forum, les bains de Caracalla et la voie Appienne au moyen d'un boulevard de ceinture. Le coût des travaux est estimé à 40 millions de francs qui seraient payés en versements annuels par la municipalité.

Quatre charpentiers de navire, venus de Gibraltar, se sont embarqués, mardi à Amherstburg, dans une chaloupe, après avoir pris beaucoup de boisson. Arrivés à environ un mille de l'île au Bois-blanc, la chaloupe a chaviré et l'un des occupants s'est noyé. Les autres ont été sauvés par le jeune Andrew Hackett, du phare de l'île. Le noyé laisse une femme et un enfant à Marine City, Michigan. Le cadavre n'a pas été retrouvé.

Le *North China Daily News* annonce que les capitalistes anglais de Tientsin ont refusé de prendre des actions de la compagnie chinoise à laquelle le premier chemin de fer du pays a été concédé. Ils disent qu'ils n'ont aucune confiance dans les mandarins qui sont désignés pour diriger l'entreprise.

D'après ce journal, Li-Hung-Chang, à la suite de cet échec, a appelé immédiatement M. Thévenet, ingénieur du syndicat français, et a traité avec lui pour la construction de la ligne.

Charles Becker, un individu qui vient de purger une condamnation à six ans et demi de prison, au pénitencier du comté de Kings, pour avoir contrefait des billets de la banque de France, vient de se présenter au palais de justice de Brooklyn pour réclamer un billet de mille francs qui lui avait servi de modèle et qui avait été saisi comme pièce à conviction. Ce billet a disparu depuis, on ne sait comment, et le district-attorney, M. Backus, qui en avait la garde, s'est joint à Becker pour demander une enquête à ce sujet.

Le roi de Grèce, de passage à Paris, est allé présenter son fils aîné, le duc de Sparte, au président de la République. L'entrevue a été très cordiale et très courte d'ailleurs. M. Grévy a déclaré qu'il serait très flatté de voir le prince héritier suivre, comme il le désirait, les cours de l'Ecole de guerre et que le général Ferron serait heureux de donner toutes les autorisations nécessaires en pareil cas. Le même jour, à deux heures et demie, M. Grévy a été reçu par le roi de Grèce qui a terminé la soirée au Palais-Royal, où deux avant-scènes avaient été retenues sur sa demande.

Température

TORONTO, 30, 1 h. a.m.—La pression diminue lentement partout, mais est encore presque normale dans la plupart des districts. Temps beau et chaud dans les districts des lacs et de l'Est. Il y a une dépression dans le Nord-Ouest où le temps est beau et modérément chaud avec quelques pluies dans le Manitoba et Assiniboia.

Probabilités pour les prochaines vingt-quatre heures.

Haut du Saint Laurent.—Vents légers à modérés ; temps beau et chaud.

TELEGRAPHIE GENERALE.

Le Sheppard du "News"

TORONTO 29—E. E. Sheppard, du *News*, le calomniateur du 65ème bataillon est de retour en ville. On dit que s'il est arrêté il demandera un bref d'*habeas corpus* immédiatement.

Le jubilé

OTTAWA, 29—On se prépare activement pour les grandes fêtes du jubilé qui commence jeudi matin, à onze heures, par une grande revue militaire sur la place Cartier ; à midi toutes les cloches de la ville sonneront durant une demie-heure : à deux heures une grande joûte de crosse aura lieu sur la place Cartier ; à cinq heures grand concert en plein air sur la même place par plus de 4,000 enfants des différentes écoles, avec accompagnement de corps de musique, le tout se terminant par le chant du *God save the Queen*, auquel le public est prié de se joindre. Le soir, 8 huit heures, feu d'artifice monstre sur la place Cartier. Ce grand déploiement polytechnique, le plus beau encore vu à Ottawa, terminera les démonstrations du premier jour du jubilé de la Reine.

Vendredi, 1er juillet, *Dominion Day*, les fêtes commenceront par l'inspection du bataillon des "Royal Scott," de Montréal par le major général sir F. Middleton, qui aura lieu sur la place Cartier à 9 heures a.m. ; à 9.30 heures inspection et parade de la brigade du feu en face de l'hôtel de ville ; à 10.30 heures, grande joûte de crosse sur le terrain du collège, entre les clubs "Capital" et "Toronto," pour le titre de champions ; la balle sera lancée à 10.30 heures précises. A 1.30 heure p.m., grandes courses au parc Lansdowne, au trot, avec barrières, jeux athlétiques, escarmouches, grecs vs grecs, et une infinité d'autres sortes de courses et amusements.

Le soir de chacun de ces jours de fêtes les édifices du parlement et toutes les maisons de la ville seront brillamment illuminées, produisant un aspect des plus fériques.

Voici le programme des courses et des jeux au parc Lansdowne :

Courses au trot—No 1, classe 2.50, trotteurs, bourse $150. 1er prix $90 ; 2e $45 ; 3e $15.

No 2—Classe 2.35, chevaux qui trottent ou qui marchent le pas, bourse de $200. 1er prix $120 ; 2e $60 ; 3e $20.

Courses de plaines et avec claies—No 3, course d'un mille et un quart, bourse de $150. 1er prix $129 ; 2e $30. Tout âge : poulains de 3 ans, alloués 5 livres ; 4 ans 10 livres ; 5 ans et plus 14 livres. Les gagnants d'une course cette année de $250 ou plus, 5 livres extra.

No 4—courses avec claies, bourse de $150. 1er prix $120 ; 2e $30.

No 5—Course d'un mille et demi, bourse $150 ; 1er $120. 2e $30.

No 6—Bourse de $100: partie de Base-Ball, Ottawa vs Rouses Point.

Jeux militaires et autres.

No 7—Exercice à la baïonnette, ouvert aux membres des troupes militaires. 1er prix, coup en or - 2e prix, coupe en argent, $50.

No 8—Course à l'escarmouche, ½ de mille. 1er prix, médaille d'or; 2e prix, médaille d'argent, $40.

No 9—Course d'un mille en marchant, 1er prix, médaille d'or; 2e prix, médaille d'argent, $50.

No 10—Grecs-contre-Grecs, douze hommes d'aucun bataillon, d'aucune troupe ou batterie. 1er prix, coupe en or; 2e prix, coupe en argent, $40.

No 11—Course de tente. 1er prix, coupe en or ; 2ème prix, coupe en argent. $40.

No 12—Dourse d'un corps de mille, ouverte aux joueurs de crosse (amateurs). 1er prix, médaille d'or ; 2ème prix, médaille d'argent, $30.

No 13—Saut par-dessus les claies ouvert aux volontaires seulement. 1er prix, une selle ; 2ème prix, un fouet monté en argent. $25.

No 14—Course de garçons (au-dessous de 15 ans) d'un quart de mille. 1er prix, montre en argent ; 2ème prix, médaille en argent, $25.

No 15—Joute de palets. Prix, jeu de palets couverts de feuilles d'argents, $15.

Troubles dans l'Afghanistan

SIMILA 29—Les troupes de l'émir ont défait les insurgés Ghilzais près d'Istadch.

BOMBAY, 29—Après quarante-huit heures de combat, les insurgés qui avaient d'abord été battus ont réussi à remporter la victoire et se sont mis à la poursuite des troupes de l'émir.

Le canal de Panama

PARIS 29—Le *Newcastle Daily Chronicle* publie une lettre écrite par un voyageur qui a parcouru dernièrement l'Amérique centrale et l'Amérique du Sud, et qui s'exprime ainsi au sujet de l'état d'avancement des travaux du canal interocéanique :

"Les bateaux à vapeur d'un tonnage modéré peuvent entrer dans le canal et opérer leurs déchargement sur les rives. Le canal maritime est navigable sur 4 milles ; puis il y a un rocher. Quand ce rocher sera enlevé, c'est à dire dans trois mois, on pourra naviguer sur une longueur du canal de 12 milles. Douze mois plus tard, sur 15 milles."

Cette appréciation concorde avec celle développée par M. Charles de Lesseps dans une conversation avec un rédacteur du *Journal des Débats*.

Concert au Jardin Viger

Ce soir, jeudi, à 8 heures p. m., le corps de musique de la Cité, sous la direction de M. Ernest Lavigne, exécutera le programme suivant :

PROGRAMME

1—Marche "La revue"............Milliers
2—Ouverture "Si j'étais roi"........Adam
3—Valse "Les Violettes".....Waldtenfeil
4—Solo de cornet "La Colombe"..Gounod
M. H. Fauteux
5—Polka "Clairon des zouaves"
arrangé par..........Ernest Lavigne
6—Selection "Ernani"...............Verdi
7—Valse espagnole "Les Castagnettes"
Métia
8—Galop "Le revolver"..............Zikoff
Vive la Canadienne.
Dieu sauve la Reine.

Au cas de pluie, le concert sera remis au lendemain.

Comité de l'inondation

Le comité de l'inondation s'est réuni, mardi, à l'hôtel de ville, sous la présidence de l'échevin Jacques Grenier. Etaient présents, les échevins Donovan, Archibald, Wilson, Laurent, Hamelin et Préfontaine.

Les soumissions pour les articles de fer requis par la jetée temporaire sont ouvertes et les contrats accordés à MM. J. B. Coghlin et W. Smith. Il est résolu de demander la ratification du conseil pour les diverses mesures que prendra le comité relativement à l'érection de la jetée.

L'inspecteur de la cité soumet copie d'une circulaire qu'il se propose d'adresser aux divers propriétaires de la localité où le niveau doit être élevé ; quelques caves seulement sont, dit-il, au-dessous du niveau requis et les propriétaires devront les élever ou subir les conséquences de leur négligence à ce faire.

Le président donne lecture du projet de charte de la compagnie de la jetée Saint-Gabriel. Cette compagnie pourrait établir le terminus de son chemin de fer du côté sud du canal Lachine, à la côte Saint Paul et prolonger la jetée, à l'est du pont Victoria jusqu'au bassin de la rue Mill. Elle est autorisée à recevoir l'aide en argent ou en bons des municipalités de cette ville et de Saint-Gabriel, Verdun, côte Saint-Paul et Saint-Henri. La ville de Montréal pourra en tout temps, prendre possession des ouvrages faits par la compagnie et exercer tous ses droits, moyennant certaines conditions spécifiées.

Une lettre est soumise, de la part de M. Muller, exposant un projet pour prévenir les inondations, au coût de $2,000,000, environ. On l'a laissé sur la table, et réponse sera faite qu'un plan a déjà été adopté.

L'échevin Laurent dit qu'après réflexion il vaudrait mieux faire construire la jetée temporaire par contrat. Le comité n'est cependant pas disposé à revenir sur le parti pris.

Département de l'aqueduc

A une séance du comité de l'aqueduc, tenue sous la présidence de l'échevin Donovan, étaient présents les échevins Hamelin, Martineau, V. Grenier, Archibald et Holland.

Le surintendant de l'aqueduc dit qu'il a préparé les plans et devis relatifs aux trois bouilloires nécessitées pour le fonctionnement de la pompe Worthington. Il est résolu de demander des soumissions pour le 1er novembre prochain.

M. Brown, ingénieur civil, un des experts nommés pour s'enquérir de la valeur des bouilloires Heine, réclame cent piastres pour ses services. Déféré au surintendant de l'aqueduc.

On décide d'aller visiter le nouvel aqueduc mardi prochain.

Le contrat pour excavations à faire rue Rachel, est accordé à M. Cusson, qui est le plus bas soumissionnaire.

Le Pacifique

Etat des revenus et des dépenses de la compagnie du chemin de fer Canadien du Pacifique.

	1887 mai	Du 1er janvier au 31 mai 1887
Recettes brutes..	$945,492 53	$3,669,286 16
Dépenses d'exploitation....	629,312 23	3,116,652 25
Profits nets..	$316,180 30	$ 552,633 91

En mai 1886 les profits nets furent de $309,100.26 ; et, du 1er janvier au 31 mai 1886, il y eut un profit de $917,165.46.

L'augmentation dans les profits nets sur la même période de l'an dernier est donc, pour mai, de $7,080.04 ; et du 1er janvier au 31 mai, on constate une diminution sur l'an dernier de $364,531.55.

Ayer et la douane

A une séance de la cour de l'Echiquier, tenue en cette ville, sous la présidence de l'honorable juge Ritchie, juge en chef de la cour Suprême, M. O'Hara, député-percepteur des douanes, a rendu témoignage dans la cause d'Ayer avec la douane. Ce témoignage a mis au jour plusieurs faits intéressants en rapport avec la conduite du témoin comme officier de la douane. M. O'Hara a avoué plusieurs actions pour lesquelles le juge l'a sévèrement blâmé, séance tenante.

On a ensuite reçu le témoignage de M. Brousseau et quelques autres témoignages sur des questions techniques, puis la cour s'est ajournée.

Elle a siégé de nouveau hier à Ottawa. On a transquestionné Ervin Underhill, le prétendu délateur. En réponse aux questions de M. Macmaster, Underhill a nié absolument être un délateur, malgré les affirmations contraires du témoin Brousseau. L'enquête se continue.

Fin d'année

Lundi avait lieu la distribution solennelle des prix dans la salle de réception de l'académie de madame Marchand.

On y remarquait parmi le grand nombre d'invités MM. les abbés Palatin, Daniel, Filiatrault, Leclair, O'Callaghan, Bray, Denis, et MM. P. S. Murphy, U. Archambault, Lacroix et Valade.

La médaille de Son Excellence le gouverneur, ainsi que le prix d'honneur, offert par M. l'abbé Sentenne, furent décernés à Mlle R. Lanctôt. Une médaille d'or pour dessin et peinture à Mlle B. Laurier, et 15 médailles d'argent dues à la générosité de M. P. S. Murphy, furent données dans les différents cours, aux élèves qui par leur conduite, leur travail et leur assiduité se sont le plus distinguées dans le cours de l'année scolaire.

On distribua des diplômes d'école modèle à Mlles Lamothe, P. Séguin, J. Parent, B. Laurier, S. Arcand, D. Gariépy, F. Roy; diplômes d'école élémentaire, à Mlles A. Brunet et M. Richard ; diplômes de capacité à Mlles R. Lanctôt, B. Crevier, T. Lafricain, A. Champagne, E. Lepage, et diplômes de musique obtenus au dernier concours de Montréal, à Miles Poupart et H. Bergeron.

La police

Il y a eu séance du comité de police, mardi, sous la présidence de l'échevin Jeannotte. Présents : les échevins J. Grenier, McBride, W. Kennedy, Dubuc et Lee.

Il est résolu que le sergent Carpenter remplace Richardson comme détective. Ce dernier agira comme sergent suppléant, jusqu'à la première vacance de sergent.

Parmi les hommes que le Dr Bouchard, après examen, a déclarés impropres au service, les constables Lee, Walker, Sylvestre et Proth consentent à se retirer sur paiement d'avance de six mois de salaire. Les constables Reilly, Ménard et Dubuc refusent. Ce dernier reste dans la force de réserve et les six autres sont renvoyés.

Il est résolu d'ouvrir des soumissions pour habillements de la police jusqu'au 15 août.

A une question de l'échevin W. Kennedy, l'échevin J. Grenier répond que l'on s'occupera de la réorganisation de la force, dès que l'enquête sur la police sera finie. Le président croit en voir la fin sous peu.

Vu les représentations du comité des marchés, le chef de police est chargé de faire observer avec rigueur le règlement de la ville exigeant une licence de ceux qui vendent du foin hors des marchés de la cité.

SUCCES ETONNANT

Il est du devoir de toutes personnes qui font usage du célèbre Sirop allemand de Boschee de faire connaître ses qualités extraordinaires à leurs amis, pour guérir la consomption, la toux, croup, asthme, pneumonie et toutes les maladies de la gorge et des poumons. Personne ne peut en faire usage sans éprouver un soulagement immédiat.

Trois doses soulagent chaque cas et nous considérons qu'il est du devoir de chaque pharmacien de recommander aux pauvres malades qui se meurent de consomption de faire l'essai d'une bouteille, vû que 80,000 bouteilles ont été vendues l'an dernier, et chaque bouteille a toujours produit un bon effet.

Un remède comme le Sirop allemand ne peut être trop connu.

Informez-vous en chez votre pharmacien.

Bouteilles d'échantillon vendues à 10c. Grandes bouteilles, 75c.

En vente chez tous les pharmaciens des Etats-Unis et du Canada.

Le prince héritier d'Allemagne a pris du froid à la gorge et souffre d'un commencement de congestion au larynx. Le prince aura besoin de beaucoup de soins d'ici à quelques semaines.

SECRET No. 18 DE GEO. TUCKER
Sert comme Lotion dans les maladies des yeux.

Sir Charles Tupper et lady Tupper partent demain matin pour Halifax, en route pour Londres.

DEMENAGEMENT

Le soussigné désire informer ses clients et le public qu'enfin d'avoir un local plus spacieux et plus central, vient de transporter son atelier de peintre au No. 24 rue Vitré, coin de la rue Sanguinet.

Les commandes pour tous travaux de peintures, décorations, enseignes, vitrage, posage de tapisserie (une spécialité), etc., seront exécutées avec le plus grand soin par des ouvriers de premier ordre et avec promptitude.

C. S. GAGNIER,
(Successeur de A. Gauthier,
Etabli en 1850),
Peintre-décorateur
14 avril—3m et tapissier.

SECRET No 11 DE GEO. TUCKER
Guérit le Rhume, Toux, Enrouement Coqueluche. Connu sous le nom de Sirop Botanique de Tucker.

15 JOURS !
—DE—
BON TEMPS

30me
Grande Vente
SEMI-ANNUELLE
—DE—
I. A. BEAUVAIS
COMMENÇANT
Le 1er Juillet

Venez en masse durant ces 15 JOURS ; les marchandises seront vendues sans égard aux prix. La balance de nos hardes de printemps et d'été est réduite à moins de la moitié du prix ; notre assortiment est presque complet

Encore 450 Habillements pour hommes
variant de $6.50, $8.00, $10.50
Réduits à $3.75, $5.00, $6.50.

280

d'un autre lot depuis $12.00, $15.00, $17.50, $20.00, réduits à $7.25, $9.00, $10.50, $12.50

Un lot d'habits en Serge noire en "Frock" et "Morning Coats", valeur $10.00, $12.50, $16.00 et $20.00, vendus $4.75, $5.50, $7.50, $8.25.

Qu'en pensez-vous ? Moins de la moitié du prix, voilà des vraies réductions ; vous n'avez qu'à venir les voir et nous prouverons ce que nous avançons.

ENFANTS REJOUISSEZ-VOUS

210 Habillements d'Enfants vendus cette fois-ci moins de la moitié

Habillements de $3.50 marqués $1.25
Habillements de $4.00 marqués $1.50
Habillements de $5.00 marqués $1.75
Habillements de $5.50 marqués $2.00

Ici, nous voulons faire remarquer au public que nos habillements sont de petite grandeur, pour entants de 3, 4, 5 et 6 ans ; nous ne voulons pas laisser les gens sous l'impression que ces habillements sont pour des enfants plus âgés. Non, nous les vendons à aussi bas prix, parce que nous n'avons pas toutes les grandeurs.

Avis aux personnes qui ont des enfants de cet âge.

Un lot d'habillements pour garçons de 8, 9, 10 et 12 ans, réduits à des prix qui ne peuvent manquer de vous faire acheter.

Un lot pour jeunes gens de 13, 15, 16, 17 et 18 ans.

Prix $7.50, $9.00, $10.50, $12.00
Réduits $4.00, $5.00, $6.00, $7.00

Nous n'annonçons aujourd'hui que les hardes faites, cependant cela n'empêche pas que dans les autres départements les marchandises n'aient subi les mêmes réductions, tels que Chapeaux, Chemises, Cravates, Gants, Bretelles de toute sorte ; et quant aux prix, ils vous seront donnés après demain aussi détaillés que possible. Suivez nos annonces tous les deux jours, elles valent la peine d'être lues, c'est pour votre avantage.

I. A. Beauvais
2024 & 2028
RUE NOTRE-DAME

JE GUERIS
L'EPILEPSIE

Quand je dis je guéris, je ne veux pas dire que je guéris cette maladie pour un temps et qu'ensuite, elle revient. Je veux dire une guérison radicale. J'ai étudié toute ma vie la question des attaques épileptiques, de l'épilepsie ou *tomber d'un mal*. Je garantis que mon remède guérira les cas les plus désespérés. Parceque d'autres ont failli, ce n'est pas une raison pour que le mal ne puisse être guéri. Demandez de suite un traité et une bouteille *gratis* de mon remède infaillible. Indiquez l'Express et Bureau de Poste. L'essai ne coûte rien et vous guérira.

Adressez : DR. H. G. ROOT. Succursale : 37 Yonge St., Toronto. 23 oct.—1a c 4

DR. J. G. A. GENDREAU,
CHIRURGIEN-DENTISTE
134 RUE ST. LAURENT, Montréal.
Extraction de dents sans douleurs. Dentiers faits d'après les procédés les plus nouveaux.
28 août-1a

CHATEAU DE RAMEZAY
Le plus vieux monument historique de Montréal, ancienne résidence des gouverneurs français, 1723.
RESTAURANT FASHIONABLE
Coin de la Place Jacques-Cartier et de la rue Notre-Dame, Montréal.
Salons à l'usage des Clients.
Vins des meilleurs crus, Liqueurs et cigares de choix. Service parfait.
G. J. NEVILLE, Propriétaire.
6janv.—1 an

SALLE DE LUNCH
PICKWICK
13 Rue St Laurent
MONTREAL
Lunchs chauds et frais.
Vins, Liqueurs et Cigares de choix.
Service soigné.
Alf. P. MAZURETTE.
18 juin—3m Propriétaire.

BILLARDS
La Salle de Billards
LE CASINO
1629 RUE NOTRE-DAME
Est maintenant ouverte.
5 Nouvelles tables, 3 Billards et 2 Pools.
La salle la plus fraîche de la ville.
FRANK. R. SAUVÉ
11 mai—3 m PROPRIETAIRE.

SALLE DE LUNCH et de DEGUSTATION
HARRY
88—RUE SAINT-JACQUES—88
En face de la Banque du Peuple,
MONTREAL.
Lunch de Midi à Trois heures
SERVICE SOIGNE
Vins, Liqueurs et Cigares de choix.
HARRY W. BACHANT,
Autrefois chez Victor.
25 mai—3m Propriétaire.

—LE—
St. JAMES
TROIS-RIVIERES,
P. Q.
Cet hôtel vient de subir des réparations et améliorations importantes.
Salles d'échantillons pour COMMIS-VOYAGEURS. Des voitures partent de l'hôtel pour l'arrivée et le départ de tous les trains.
L'hôtel est situé en face du débarcadaire de la Cie du Richelieu.
SALLE DE PREMIERE ORDRE
SERVICE SOIGNÉ
F. X. PANNETON,
31 mai—1a Propriétaire.

HOTEL BRUNSWICK.



—SOREL—
Ce magnifique hôtel est meublé avec luxe et éclairé par le gaz. Sonnettes électriques par toute la maison. Gande salle de 50 pieds carrées pour bals et diners publics. Magnifiques *Chambres d'Echantillons* pour les *Commis Voyageurs*. Table de premier ordre. Prix modérés.
Sorel étant situé au milieu des îles de ce nom est un des meilleurs endroits pour la *Chasse* et la *Pêche, Pique-Niques, Excursions* etc.
AIME BELIVEAU,
j 1 oc.87 Propriétaire.

Vente par Autorité de Justice.

Vendredi, le HUIT de juillet prochain, à 10½ heures de l'avant-midi, au plus offrant et dernier enchérisseur, en l'Etude du notaire soussigné, No 30 rue St. Jacques, seront vendus les immeubles ci-après désignés, appartenant pour deux douziemes indivis aux deux enfants mineurs issus du mariage de Henri-George Goyette, menuisier et tonnelier, de la cité de Montréal, avec feue dame Flavie Vincent, son épouse, savoir :

1o. Un lot de terre situé sur le niveau de la rue Montcalm, dans le quartier St. Jacques de cette cité, désigné sous le No six-cent quarante-six (No 646) aux plan et livre de renvoi officiels du dit quartier St. Jacques : contenant 45 pieds et 6 pouces de front par 78 de profondeur, mesure anglaise, et plus ou moins, avec les bâtisses dessus érigées.

2e Un autre lot de terre situé sur le niveau de la rue Beaudry, au quartier St. Jacques, de cette cité, désigné sous le numéro six-cent cinquante-quatre, aux plan et livre de renvoi officiels du dit quartier St. Jacques, contenant 25 pieds de front et 78 de profondeur, mesure anglaise et plus ou moins : avec les bâtisses dessus érigées; et avec l'usage à perpétuité d'un passage mitoyen de 8 pieds de largeur, mesure anglaise, pris partie sur le dit lot de terre et partie sur le numéro officiel, six cent-cinquante-cinq.

Pour les conditions, s'adresser au notaire soussigné.

L. O. HETU, N. P.
No 30 rue St. Jacques.
Montréal, 17 juin 1887. 198-6-8

BANQUE D'HOCHELAGA

DIVIDENDE No. 22

Avis est par le présent donné qu'un dividende de TROIS par cent a été déclaré pour le semestre courant, sur le capital payé de cette institution et qu'il sera payable à son bureau principal à Montréal et à ses succursales le et après le 2 juillet prochain.

Le livre de transferts sera fermé du 15 au 30 juin inclusivement.

Par ordre du bureau
C. A. GIROUX,
185—13 1 m v Comptable.

Carosses pour les enfants.—Plus de 200 Carosses à vendre à la semaine. Le plus large et le plus bel assortiment de la ville chez Foucher, Fortier & Fils, 1798 rue Ste. Catherine.

FEUILLETON DE LA PRESSE.

No. 74

AMOUR ET CRIME

TROISIÈME PARTIE.

LES MERES

(Suite.)

X

CANONGE ET NANGIS

Mlle Arthémise de Nangis était très en colère. Pensez donc, elle avait vainement attendu une petite lettre de M. de Carmeille. Après les menaces qu'elle avait faites à Hélène, elle était singulièrement étonnée. Aussi croyait-elle n'avoir plus à garder aucune mesure vis-à-vis de gens qui, décidément, avaient l'air de se moquer d'elle. Le dimanche matin, la vieille fille se disposait à se rendre à la villa de la Maison-Blanche, et se disait en grimaçant qu'elle y ferait une esclandre dont on parlerait et dont on se souviendrait, lorsqu'on vint lui apprendre que, la veille, Mme de Carmeille et sa fille avaient pris à la gare de Troyes le train de Belfort. Qu'est-ce que cela voulait dire ?

En se faisant cette question, Mlle de Nangis sentit s'apaiser sa fureur. M. de Carmeille avait un domestique qui, moyennant quelques pièces d'or qu'elle lui mettait dans la main, était aussi l'humble serviteur de Mlle de Nangis. Il y aura toujours et partout des valets infidèles, ne se faisant aucun scrupule de trahir leurs maîtres.

Dans l'après-midi du dimanche, la vieille fille reçut de son espion un billet, qui lui faisait savoir, ce dont on l'avait informée le matin, que Mme et Mlle de Carmeille étaient parties le samedi soir, brusquement, sans avoir dit où elles allaient. Arthémise devina sans peine que la mère et la fille avaient dû se rendre aux Cormiers. Mais pour quoi faire ? La vieille fille fit ses réflexions, ses petits commentaires plus ou moins favorables aux deux voyageuses et n'en fut pas plus avancée.

Mais le lundi soir elle reçut un nouveau billet de l'espion. Le domestique l'instruisait de ce qui s'était passé à la villa dans l'après-midi du dimanche, rapportant ce qu'il avait pu entendre de la conversation de son maître avec James Lincoln, et n'oubliant pas de dire que le jeune ingénieur était désespéré en quittant M. de Carmeille et qu'il s'était éloigné de la villa pour n'y plus revenir. Mlle Arthémise comprenait enfin pourquoi la mère et la fille s'étaient rendues aux Cormiers. Mais elle comprenait plus encore : Il était de toute évidence que M. de Carmeille avait fait prendre, à Paris, des renseignements sur James Lincoln et sa famille, et avait appris ainsi que ce James Lincoln, à qui il se proposait de donner sa fille, était son propre fils, à lui, et le frère de Valentine.

Pendant de longs instants, la vieille fille fut sous le coup d'une joie délirante. Il est vrai qu'elle n'éprouvait de jouissance que dans le tourment, la douleur et l'écrasement des autres. Comme elle avait bien fait de se taire et d'attendre ! On ne pouvait pas l'accuser d'avoir révélé un secret qui touchait à l'honneur d'une famille. Dailleurs, elle savait bien que si elle l'eut révélé, ce secret, M. de Carmeille ne lui aurait jamais pardonné, et que, du coup, elle aurait détruit toutes les espérances du baron de Canonge. Aussi, était-ce pour cela qu'elle avait gardé un silence prudent. Assurément James Lincoln ne pouvait être à craindre ; mais, un instant, il avait été un obstacle aux visées ambitieuses, aux convoitises de son neveu. Maintenant, le petit baron regagnait tout le terrain qu'il avait perdu. La place était libre ; il n'avait plus qu'à reparaître en vainqueur. M. de Carmeille ne pouvait qu'être enchanté de s'allier aux Nangis et aux Canonge, et la fière Valentine serait trop heureuse d'être baronne.

Le soir Mlle Arthémise eut la visite de M. Antonin. Avant tout, et par-dessus tout, le baron de Canonge aimait sa chère personne. Peut-être aimait-il réellement un peu Valentine, dont la beauté était assez puissante pour inspirer une passion violente à tout autre qu'un Narcisse. Toutefois, il se serait assez facilement consolé d'avoir un rival préféré, s'il n'y avait pas eu les millions de M. de Carmeille et aussi sa terrible tante, qui entretenait en lui le feu de l'espérance. Devant Mlle de Nangis, il jouait le rôle d'un don Quichotte pleurant sa dulcinee et neparaissait devant elle qu'avec un visage de circonstance, ce qui le faisait appeler "chevalier de la triste figure" par la vieille fille railleuse.

—Eh bien, monsieur mon neveu, dit-elle, savez-vous la grande nouvelle ?

—Quelle nouvelle ? fit-il, ouvrant de grands yeux.

—Comment vous ne savez rien ?

—Je sais qu'il y a eu à Troyes, l'avant-dernière nuit, deux incendies.

Mlle Arthémise haussa les épaules.

—En vérité, répliqua-t-elle, vous ne vous occupez guère de vos affaires.

—Ma tante, je ne comprends pas....

—Allons noble chevalier de la triste figure, chassez les soucis de votre front ténébreux et prenez un air gai, s'il vous plaît. Vous allez ouïr des choses qui vous intéressent et fort réjouissante. Apprenez d'abord, comment pouvez-vous ignorer cela, mon cher baron, apprenez que Mme et Mlle de Carmeille ont pris le train samedi soir pour se rendre au château des Cormiers.

—Avec M. de Carmeille ?

—Seules, Antonin ; M. de Carmeille est resté à la Maison-Blanche.

—Tiens, c'est drôle !

—Ce n'est pas drôle du tout, monsieur le baron.

—Mais pour quelle raison ?

—M. de Carmeille a jugé qu'il fallait absolument que sa fille changeât d'air.

—Est-ce qu'elle était malade ? demanda naïvement Antonin.

—Oui, très malade.

—Ma tante, vous m'effrayez !

—Parce que vous ne voyez pas plus loin que le bout de votre nez, mon pauvre baron. M. de Carmeille avait besoin d'éloigner Valentine de la Maison-Blanche.

—Mais pourquoi ?

—Afin de pouvoir, librement et sans gêne, procéder à une exécution capitale.

M. de Canonge regarda sa tante avec ahurissement.

—Monsieur le baron ne comprends pas ?

—Ma foi, non.

—Eh bien, monsieur mon neveu, je vais vous faire comprendre. Dimanche dernier, le Parisien s'est présenté à la villa de la Maison-Blanche ; M. de Carmeille, en homme qui sait vivre, lui a donné audience. J'ignore ce qui s'est passé entre le père de Valentine et l'ingénieur, je n'étais pas là ; mais, ce que je sais, c'est que M. de Carmeille a, en bonnes formes, signifié son congé au Parisien. Celui-ci s'en est allé l'oreille basse, comme un chien qu'on vient de foutter, et nous ne le reverrons plus ni à la Maison-Blanche, ni à Troyes.

(A continuer)

HORACE PEPIN, L.D.S.
CHIRURGIEN-DENTISTE,
1639 RUE NOTRE-DAME,
3ème porte de la Côte St. Lambert
19 août MONTREAL 1a

Dr. A. J. B. ROLLAND
Maladies des Oreilles, du Nez, de la gorge et du Larynx.
CONSULTATIONS :—Tous les jours, de 2 à 5½ p.m., Samedi de 9 à 11½ a.m.
1648—RUE STE. CATHERINE—1648
13 mai—1 a

HOPITAL NOTRE-DAME
MONTREAL
Dispensaire pour les Maladies des Enfants, sous la direction du Dr Séverin Lachapelle.
Service tous les jours à 3 heures p.m.
205—14 g

SECRET No. 19 DE GEO. TUCKER
Est un Onguent pour le Rifle, Dartres, Plaies, etc.

LISEZ
Pour avoir un pull-over de première qualité, il faut aller chez
CHS. DESJARDINS ET CIE.,
1537 rue Ste Catherine,
Aux trois Chevreuils,
205-jno Montréal.

—Les corsets en Coraline sont fabriqués seulement par la Crompton Corset Co., et ne sont véritablement en Coraline que s'ils sont étampés comme tels ; se méfier des contrefaçons. 9 av.-3m-c

POLICES D'ASSURANCES CONTRE LE FEU.
Sont émises dans la langue française par la Compagnie d'assurance Caledonian, fondée en 1805 pour rencontrer les désirs de nos amis Canadiens-Français qui nous ont supportés si libéralement par le passé. Taylor Bros agents généraux, 45, rue Saint François-Xavier. 11 juin-1m

PEINTURE ARTISTIQUE DECORS, ETC., ETC.
MM. Beaulieu et Rochon, les peintres décorateurs bien connus, font une spécialité de la décoration des églises et chapelles, fresques à la cire ou à l'eau, tableaux sur toile à fresque, en couleur et grisaille dorures et sculptures de tous genres, décors de salons, salles à dîner, etc., des plans et estimes sont fournis pour toutes sortes de décorations.
MM. Beaulieu et Rochon se chargent aussi de la peinture des enseignes, vitrines, etc., Bureau et atelier : 586 rue Mignonne, Montréal. 132-1a

MEUBLES A PRIX REDUITS
Nous croyons devoir informer les personnes qui ont besoin de meubles pour le printemps que M. Alf. Deschambault, le meublier bien connu, coin des rues Sainte Catherine et Montcalm, ayant l'intention de se retirer des affaires sous peu, a décidé de vendre tous les meubles qu'il a en main à prix réduits, afin d'écouler son stock le plus tôt possible ; l'on trouvera chez lui des ameublements de chambre à coucher de $18 à $100, sideboards de $6 à $50, ameublements de salon en crin pour $35, enfin un assortiment très considérable de meubles de tous genres et de tous les prix.
29 mars—3m

VOULEZ-VOUS ETRE BIEN HABILLÉS ?
Un habillement bien fait vaut la moitié plus qu'un autre de même valeur qui ne sera pas aussi bien fait. C'est pour cette excellente raison que nous recommandons à nos lecteurs M. J. W. Lamontagne, qui vient de transporter son établissement au No. 1628, rue Notre-Dame. Après s'être fait une nombreuse clientèle comme tailleur sur la rue Saint Laurent, il a été obligé de prendre un poste plus central, afin de donner plus de facilités à ses clients.
M. Lamontagne s'est déjà acquis une belle réputation pour la coupe élégante des habits qu'il fait, le bon goût dont il fait preuve et les excellentes marchandises, à bon marché, qu'il a toujours à son magasin, No. 1628, rue Notre-Dame. 12 av—1a

Fumez les cigares Mikado. 116-jno

AVIS AUX MERES
On devrait toujours administrer le "Sirop adoucissant de Mme Winslow" aux enfants pendant la période de dentition. Ce sirop calme l'enfant, amolit les gencives, soulage toutes les douleurs, guérit la colique et c'est le remède le plus efficace contre la diarrhé.—Prix, 25 cts la bouteille. 184-c 1a

—Mme Desmarais et Lacroix, ont une préparation merveilleuse et infaillible qui n'est pas encore connue dans tout l'univers. Cette préparation a le don de teindre la moustache et les dites Dames Desmarais et Lacroix vous garantiront qu'axec une bouteille de 55 cts vous pouvez teindre votre moustache 30 fois et que la teinture durera 30 jours chaque fois, et de plus vous avez la satisfaction de l'appliquer vous-même.
Depuis que nous avons annoncé cette préparation, la foule est énorme à notre magasin et tous ceux qui en font essai en sont très satisfaits. Venez voir vous même et nous vous montrerons des preuves de ce que nous avançons.
Faites attention aux certificats que nous publions tous les mercredis et samedis dans ce journal.
MME DESMARAIS ET LACROIX,
No. 1263 rue Mignonne.
198-jno Coin de la rue Ste. Elizabeth.

DES FINISSEUSES DEMANDEES
Nous avons besoin de bonnes finisseuses, nous avons de l'ouvrage à l'année. Grand assortiment de chapeaux chez
CHS. DESJARDINS et CIE.,
1537 rue Sainte-Catherine,
Aux Trois Chevreuils,
205-jno Montréal.

Aux gens de la campagne. Nous vendons toutes sortes de bijoux à crédit, au même prix que pour argent comptant. En passant, arrêtez nous voir au No 1798 Ste Catherine, chez Foucher, Fortier & Fils.

LE SECRET DE GEO. TUCKER
No. 12.
Connu sous le nom de Arrapaho ou Baume des Montagnes Vertes, pour les maladies internes et externes, composé d'huiles, de racines, de feuilles et d'écorces. Vous n'avez pas besoin de médecin avec ce remède dans votre maison. Les commandes doivent être envoyées au No. 86½, rue Saint Laurent, Montréal. Méfiez-vous des contrefaçons. Exigez le portrait du guérisseur sauvage sur chaque bouteille, ainsi que le numéro et le nom de la rue. Dépot principal No 86½ rue St Laurent, Montréal.
132—jno

LA PRESSE

Imprimée et publiée par
DANSEREAU & CIE.

ADMINISTRATION ET REDACTION
No. 1540, RUE NOTRE DAME,
(En face de l'Hôtel-de-Ville.)

ABONNEMENT
Edition Quotidienne..... $3.00 par an
Edition Hebdomadaire..... 1.00 "

ANNONCES (*mesure agate*)
Première insertion.....10 cts la ligne
Insertions subséquentes..... 6 cts "

Toutes correspondances doivent être adressées simplement comme suit:
LA PRESSE.
P.O. Boîte 1178. Montréal Canada.

LA PRESSE

MONTREAL, 30 JUIN 1887.

C'est demain le vingtième anniversaire de la Confédération canadienne qui fut établie le 1er juillet 1867.

M. Baird, député de Queen's dont l'élection a occasionné tant de débats durant la dernière session, a résigné son mandat comme il l'avait déclaré d'avance et il va briguer les suffrages de nouveau.

Le Conseil Privé a siégé hier et avant-hier à Ottawa. Les ministres s'occupent des derniers détails à régler avant les vacances. Il n'est pas probable qu'ils siégent aujourd'hui ni demain, qui sont les deux jours fixés pour jubilé royal à Ottawa.

LA FEDERATION IMPERIALE

Les partisans de la Fédération Impériale à Montréal ont eu une assemblée en cette ville, mardi soir. Les fédéralites ne se sont pas bornés à discuter la Fédération des colonies anglaises, mais encore le secrétaire, M. McGoun, a fait une longue dissertation en faveur de l'union commerciale avec les Etats-Unis. Cela indique que ces messieurs n'ont pas une opinion bien arrêtée sur la nouvelle constitution qu'ils se proposent de donner au Canada. Ils veulent un changement quelconque sans trop savoir lequel.

Ils ont prétendu, mardi, que la Fédération impériale contribuerait beaucoup à la puissance de l'Angleterre. Quant à cela il n'y a pas de doute. Mais ils oublient le Canada. Ils paraissent peu s'occuper de ce que notre pays aurait à y gagner ou a y perdre. Ils n'ont probablement pas songé à ce détail. Pour eux les intérêts du Canada sont bien secondaires.

Ces bons messieurs n'ont pas songé que la Fédération impériale serait l'absorption du Canada par les autres colonies.

Comment concilier l'intérêt de chaque colonie, lorsque chacune de ces colonies aurait des intérêts différents et opposés? Les autres pays pourraient bien retirer de grands avantages de certaines relations commerciales et le Canada pourrait avoir à en souffrir. Eh bien, qu'est-ce que nous pourrions faire pour protéger nos intérêts? Il faudrait tout endurer et déplorer la ruine du Canada.

La fédération impériale est une utopie qu'aucun homme pratique ne voudrait favoriser. Les fédéralistes eux-mêmes ne sont pas convaincus de la possibilité de ce régime. Ils s'assemblent pour en discuter les avantages et ils tombent de suite sur l'union commerciale avec les Etats-Unis. Là encore on remarque que les fédéralistes ne comprennent rien aux intérêts du Canada.

M. McGoun a prétendu mardi que l'union commerciale avec nos voisins nous empêcherait de payer des droits considérables sur l'importation des marchandises venant des Etats-Unis. Les unionistes veulent le libre-échange avec les Américains. Ce serait la ruine de nos industries. Le Canada ne peut pas lutter avec les Etats-Unis et les marchandises américaines encombreraient nos marchés et feraient une concurrence ruineuse à nos produits.

Le Canada désirerait bien un traité de réciprocité avec les Etats-Unis. Même il a fait plusieurs tentatives à ce sujet, et les Américains refusent toujours, dans l'espérance que nous finirons par accepter un jour l'union commerciale. C'est une vaine espérance de leur part; car le Canada ne consentira jamais à sacrifier ainsi ses intérêts.

LA CAUSE AYER

Le procès qui se déroule en ce moment devant la cour de l'Echiquier, justifie amplement les critiques que nous avons faites contre l'administration de la douane, à l'époque des saisies de MM. Paterson Kissock et Cie, et autres.

Le système des primes accordées aux dénonciateurs, système supprimé aux Etats-Unis en 1874, est plus que suffisant pour corrompre la meilleure des administrations.

Mauvais et honteux en principe, il est plus que révoltant dans son application. Grâce à lui, des officiers de la couronne qui devraient être à l'abri de tout soupçon, et au-dessus de toute corruption, deviennent non-seulement les partisans les plus ardents de la fraude qui les enrichit, mais ils en sont souvent les instigateurs.

Le procès Ayer, dont nous ne pouvons parler en toute liberté tant qu'il ne sera pas terminé, a déjà démontré que les importateurs étaient soumis, dans certains cas, au chantage le plus éhonté.

Le mal, comme nous l'avons déjà dit, provient de deux causes: le partage de l'amende, et l'incapacité de certains évaluateurs.

Avec des évaluateurs capables les, importateurs honnêtes pourraient se défendre, prouver leur bonne foi et arrêter la fraude pratiquée par les importateurs malhonnêtes spéculant sur l'ignorance des évaluateurs, et dont les manœuvres sont en grande partie responsables de l'état de choses actuel.

Si l'évaluation est chose impossible qu'on abandonne les droits *ad valorem*, et qu'on les remplace par des droits spécifiques, établis suivant un classement intelligent répondant aux besoins de protection que l'on doit accorder à l'industrie; ces droits et ce classement existent dans plus d'un pays, au grand avantage du fisc et des commerçants. Mais qu'on change ou non les classifications actuelles et l'unité de perception, peu importe; le principal c'est d'en finir avec la prime, les délateurs et les encouragements de toute nature que reçoivent tous ceux qui veulent profiter de la fraude après avoir aidé à sa perpétration.

Les commerçants honnêtes ont trop longtemps été à la merci d'employés incapables. Nous n'avions pas besoin du procès actuel pour apprendre que les évaluations étaient faites de la manière la plus insensée. Nul n'était besoin de savoir et de connaître quoique ce soit; on évaluait suivant les prix courants des journaux, ou de certaines maisons; suivant les factures de celui-ci ou de celui-là, sans égards aux fluctuations du marché, à l'importance des lots achetés et à la valeur du crédit de l'acheteur. Les évaluateurs s'étaient établi un niveau d'évaluation et ils sévissaient avec rigueur contre tout commerçant assez habile pour acheter au-dessous de ce niveau. Nos maisons les plus honorables ont été frappées d'amendes; elles payaient sans trop rien dire, car ces amendes laissaient toujours une tache sur la réputation de la maison.

Il faut espérer, quelque soit le résultat du procès, que les faits honteux qui ont été dévoilés seront suffisants pour persuader au gouvernement que la loi de douane et ceux qui l'appliquent ont besoin d'être changés.

FETE PATRONALE DE L'UNION SAINT-PIERRE

L'Union Saint-Pierre, de cette ville, a célébré, hier, sa fête patronale par une belle démonstration civile et religieuse. Comme sa sœur aînée, l'Union Saint-Joseph, cette société canadienne-française de bienfaisance et de secours mutuel est née d'une idée de charité. Fondée en 1859, elle ne comptait d'abord que des tailleurs de pierre: elle admit ensuite tour à tour dans son sein les diverses classes d'ouvriers et elle compte même aujourd'hui des commis-marchands. Son premier président fut M. L. T. Lescarbot. Elle eut d'humbles commencements, mais prit bientôt un développement considerable, grâce au zèle de ses administrateurs. Un jour elle compta près de sept cents membres, mais elle eut a subir un malheureux procès, dont elle sortit victorieuse, il est vrai, sur tous les points, mais au cours duquel la désorganisation se mit chez elle. Un grand nombre de ses membres la quittèrent. A la suite de ces jours sombres, il y a huit ans, M. Gosselin, assistant-greffier de la cite en devint le président. Sous sa direction intelligente et energique, l'Union Saint-Pierre entra dans une période de restauration. L'association est aujourd'hui florissante. Elle compte près de trois cent trente membres et elle a en caisse plus de cinq mille piastres.

Sa Grandeur Mgr l'Archevêque de Montréal en est le président honoraire et M. l'abbé J. A. Vaillant, de l'archevêché, le chapelain.

Hier matin, vers huit heures, les membres de l'Union se réunirent à la salle Saint-Joseph et se rendirent en procession par les rues Sainte-Catherine, des Allemands, Ontario et de Maisonneuve, à l'eglise Saint-Vincent de Paul ou eut lieu a dix heures une grand'messe solennelle.

Le temple avait été joliment decoré pour la circonstance et était rempli de paroissiens. Au bas chœur prirent place le président et les officiers de l'union Saint-Pierre avec les représentants invités de diverses sociétés sœurs, les membres de l'union occupaient les allées. Après la bénédiction d'un magnifique pain benit, M. l'abbé Marechal, vicaire général, célébra l'office divin, assiste de diacre et de sous-diacre.

Le chœur de Saint-Vincent de Paul, sous la direction de M. A. Lacoste, exécuta avec succes la messe en mi bemol de F. Lambilotte. M. Jules Rivet tenait l'orgue. Les solistes furent: premier tenor, MM. Louis Colletie, Leon Lebrun, Israël Langlois: second tenor, M. Louis Larivee, organiste de Sainte-Marie, MM. Joseph Nantel et John Mount; basse, MM. Geo. Archambault et Nap. Fugere.

M. Louis Larivee, dont l'enviable réputation comme organiste n'est plus à faire, avait comme on l'a lu prêté le concours de sa belle voix dans l'execution de la messe. Il a aussi joué avec un rare talent quelques morceaux d'orgue.

Au prône M. l'abbé Lavallée, curé de la paroisse souhaita la bienvenue à l'union.

Le sermon de circonstance fut donné par M. l'abbé Ecrément, chapelain du couvent de Jesus-Marie. Commentant ces paroles de l'Ecriture: "Malheur à celui qui est seul," il fit voir la puissance de l'unionsans l'ordre naturel et dans l'ordre surnaturel. Il exposa aussi la force que donne l'association aux serviteurs de l'esprit du mal. L'union Saint-Pierre se propose, dit-il, un but excellent: c'est pourquoi l'Eglise la bénit et l'encourage. Qu'elle reste fidèle à ses reglements, qu'elle se rappelle la noblesse de son but et reste attachée à l'Eglise. Elle marchera aussi surement de progrès en progrès.

Après la messe, la procession se reforma et se rendit à la salle Saint-Joseph par les rues Sainte Catherine, Dufresne, Notre-Dame et Visitation. La M. le president prononça le discours suivant:

Messieurs les invités et Messieurs,

Le temps est à la joie. Les jours de fête se succedent presque sans interruption. L'atmosphère est rempli de mille bruits divers. Ce sont les échos joyeux du jubile de la Reine et de la Saint-Jean-Baptiste, rehausse par la procession solennelle de la Fete-Dieu.

Ce n'est pas fini. Le Vatican s'est ému; le jubile du Pape, cette grande fête à laquelle toute la chretiente doit prendre part, va couronner les jours de pompes que nous venons de passer.

En même temps que cette auguste reine, cette noble race canadienne-française, ce grand pontife, cette sainte religion catholique, l'humble société dont j'ai l'honneur d'être l'indigne président, veut aussi avoir son jour de fête.

L'Union Saint-Pierre n'a pas voulu rester en arriere; et comme le passé, nous avons reuni tous les membres de la famille pour compter nos forces, nous enorgueillir du passé, et jeter sur l'avenir un regard plein d'espérance.

Nous avons commencé notre journée en allant dans la maison de Dieu rendre visite à notre saint patron et causer un peu avec lui de nos affaires privées.

Notre procession à travers les rues de Montréal a été accompagnée de toutes les marques de sympathie, et je prends immediatement occasion de remercier, au nom de la société, tous les braves citoyens qui ont bien voulu orner leurs demeures sur notre parcours. Ils ont ajouté à l'éclat de notre fête et nous leur en sommes profondement reconnaissants. Et puisque je suis à accomplir l'agréable tâche d'adresser des remerciements à qui de droit, je m'empresse d'en offrir des plus sinceres à nos invités ainsi qu'aux représentants des sociétés-sœurs dont la présence a été pour nous un grand honneur en cette circonstance.

Il ne me reste plus qu'une chose à faire, c'est de pousser un nouveau cri de ralliement dans l'espérance qu'il arrivera aux oreilles de tous ceux qui forment partie des classes ouvrieres. Je n'ai pas perdu que je sache l'occasion de le répéter, et je le repete aujourd'hui de toutes les forces de mes poumons, ouvriers! joignez-vous a nous! vous connaissez les avantages que notre société vous présente. Pourquoi nous en priver et en priver nos familles. Aujourd'hui surtout que la législature de Quebec, vient de passer un bill amendant notre charte de façon à ce que les membres qui ne laissent pas de veuves, ont le droit de disposer de leurs bénéfices par testament ou autres dispositions legales. Quelle objection alors peut-on avoir a faire maintenant partie de notre société? et je sais que c'etait la la principale objection.

En venant grossir nos rangs vous obtenez trois resultats essentiellement pratiques et méritoires: 1o vous travaillez pour votre famille et pour vous-mêmes en vous protegeant contre la maladie et les mauvais jours; 2o vous augmentez la force et la prosperité de la société par votre personne et vos contributions; et 3o vous donnez un bon exemple.

Ne croyez-vous pas que votre argent est mieux placé dans une société de secours mutuel que dans une banque d'Epargnes! une bonne preuve en faveur de cette assertion, c'est que vous êtes libres de retirer votre argent de la banque, de le gaspiller ou de le perdre. On se laisse facilement tenter et souvent, sans une necessité bien urgente, on retire les petites économies qu'on a si péniblement amassées. Dans une société de secours mutuel, on est pour ainsi dire forcé de conserver ses économies, et pour une bonne raison: c'est que si l'on cesse de faire ses paiements, on perd tout et l'on ne retire pas même ses déboursés.

Voilà pourquoi on est économe malgré soi; et l'on fait des sacrifices pour payer ses contributions. On se dit, c'est encore de valeur de ne pas me mettre en règle ou de cesser d'être membre, car si je tombais malade ou si je mourrais, j'aurais de la misere et une famille serait sans ressources. Voilà, bien chers collègues, du gros bon sens!

Ainsi, messieurs, que chacun de vous s'efforce d'amener le plus possible des membres à la société, c'est rendre service aux ouvriers et à la société en même temps.

On voit un grand nombre des nôtres s'engager dans des associations qui offrent sous tous rapports moins de garanties que l'Union Saint-Pierre, l'Union Saint-Joseph, la société des Artisans Canadiens et autres societes de secours mutuel de Montréal, et qui n'ont pas le caractere religieux et national de ces dernieres. Pourquoi n'encouragerions-nous pas plutôt nos institutions nationales? Les avantages n'en sont pas les mêmes et surtout elles ne presentent pas le même danger. Encore une fois, messieurs, rallions-nous! Formons une grande famille dont l'âme sera la charité. Aidons-nous les uns les autres et tendons-nous mutuellement la main! car l'union fait la force.

Je vous remercie, messieurs, pour la bienveillante attention que vous m'avez prêtée, et je remercie en général tous ceux qui ont contribué au succes de notre fête.

Supportée par de bons membres, encouragée par des sociétés-sœurs remplies de sympathies à son egard, et guidée par des officiers qui ne desirent que faire leur devoir, l'Union Saint-Pierre ne peut pas faire autrement que de continuer à faire des progrès rapides dans la voie de la bienfaisance ou elle s'est si courageusement engagée.

Quelques orateurs parlèrent encore et l'on se dispersa vers deux heures.

Sur le parcours de la procession les citoyens avaient décoré leurs demeures de drapeaux et de verdures en l'honneur de la fête. Au coin des rues Sainte Catherine et Parthenais un arc de verdure avait été élevé avec cette inscription: "Soyez les bienvenus." Les présidents de l'Union des commis-marchands, de l'Union Saint-Joseph, de l'association des charretiers, de la société Saint-Jean-Baptiste d'Hochelaga, etc. M. L. O. David, M.P.P., ont marché dans les rangs de la procession, et assisté à la messe.

Elle meritait sans doute ces marques de sympathie générale cette belle société qui depuis sa fondation a paye à ses membres malades $7,880, aux orphelins $1656, aux veuves $12,065 et pour frais funéraires $961.

SECRET No. 17 DE GEO. TUCKER
Guérit la Paralysie, Epilepsie, Depression Nerveuse, Danse de St-Vitus, Battement de Cœur, Hysterie. Un Antispasmodique puissant.

—L'auditeur-général est actuellement occupé à examiner les comptes des officiers reviseurs sous l'acte du Cens électoral. Les cheques seront probablement envoyes dans quelques jours.

—Demandez les corsets en Coraline, et exigez que les noms Crompton Corset Co. soit etampés sur chaque corset.
9 av-3m-c

—Les cigares Mikado sont les meilleures cigares à 5c sur le marche. 116-jno

SECRET No 13 DE GEO. TUCKER
Onguent de la Montagne Verte pour Emplâtres.

Avez-vous besoin d'un beau cadeau de noces, allez visitez le splendide magasin de bijouteries de Foucher, Fortier & Fils, 1798 Ste Catherine.
23 mars—m j s—jno

AUX MARCHANDS!
Les soussignés afin d'avoir un local plus convenable pour leur
CENRE DE COMMERCE
ONT TRANSPORTE
—LEUR—
Fond de Marchandises
—AU—
No. 1910 RUE NOTRE-DAME,
(dans la bâtisse de l'hôtel Balmoral) où les marchands trouveront toujours un assortiment complet
D'ARTICLES DE FANTAISIE,
ARTICLES DE PARIS,
MENUS OBJETS,
NOUVEAUTES, ETC
—:o:—
LEGER & CIE.,
IMPORTATEURS.
20 août-1a MONTREAL

NOUVEL ETABLISSEMENT
Thibaudeau, Girard & Cie
241
RUE SAINT-PAUL
Coin de la Rue Saint-Vincent.
Importateurs de Nouveautes
LIGNES SPECIALES
Messieurs les négociants, tant de la ville que de la campagne, sont respectueusement invités à nous faire une visite.
J. R. THIBAUDEAU,
J. A. GIRARD.
13 av—3 m

VETEMENTS ELEGANTS
L'on trouve chez le soussigné une belle variété d'étoffes et tweeds dans les derniers gouts.
Vetements faits sur commande, coupe élégante et fini insurpassable. Spécialité de coupe, ajustage et confection de
MANTEAUX POUR DAMES, DOLMANS, ROBES, Etc.
REMI MAILLET
Marchand-Tailleur
1412 Rue Ste. Catherine
(2ème porte de la rue Visitation.)
21 avril 1 an

COLONNE CARSLEY.
Jeudi, 30 Juin 1887
DEMI CONGE
Nos magasins fermeront à UNE Heure le Samedi après-midi, pendant le mois de Juillet et Août.
S. CARSLEY.

Les indiennes cachemires que S. Carsley vend 8½c la verge sont aussi bonnes que celles vendues ailleurs 10 et 10c.—*Star.*
Les dames disent que les indiennes cachemires de S. Carsley sont les plus beaux patrons et la meilleure qualité qu'il y ait à Montreal.
S. CARSLEY

Sous-vêtements pour dames
Sous-vêtements pour dames
Sous-vêtements pour dames
Le plus grand assortiment de jupes blanches que l'on puisse trouver au Canada aux prix suivants: ourlees a 50c, plissees a 85c brodees à $1.25.
S. CARSLEY

Sous-vêtements de dames
Sous-vêtements de dames
Sous-vêtements de dames
Nous exposons maintenant des dessus de corsets à 20c et garnis en dentelle à 27c
S. CARSLEY

Nouveautés
Nouveautés
Nouveautés
Nous exposons maintenant de splendides cannes surmontées en or et en argent à des prix très réduits. Une visite est sollicité.
S. CARSLEY

Réparages
Réparages
Réparages
Nous entreprenons les réparages de parapluies, parasols, ombrelles etc., et grrdons toujours des employes de première classe. Reparages faits au plus court délai.
S. CARSLEY

Couvrepieds blancs et de couleurs
Couvrepieds blancs et de couleurs
Couvrepieds blancs et de couleurs
Nous exposons des couvrepieds blancs de $1.95 à $15 et des couvrepieds de couleurs de 85c en montant.
Les ventes de couvrepieds durant ce mois ont presque doublé celles de toute année précedente.
S. CARSLEY

Chapeaux de campagne et jardin
Chapeaux de campagne et jardin
Chapeaux de campagne et jardin
Le comfort et l'utileté combinées avec le style et le prix.
Grande variété en main de 15 cents en montant.
S. CARSLEY.

Gazes
Gazes
Gazes
Faisant une bordure jolie et parfaite pour chapeaux de jardin et de places d'eau, de toutes couleurs à 40c en montant.
S. CARSLEY.

Chapeaux de paille
Chapeaux de paille
Chapeaux de paille
Chapeaux de paille pour dames, demoiselles, et enfin sont très réduits de prix. A choisir du meilleur assortiment dans le commerce.
S. CARSLEY

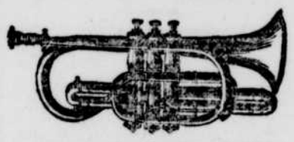
Chapeaux matelots pour dames
Chapeaux matelots pour dames
Chapeaux matelots pour dames
Sont encore beaucoup réduits. Provisions completes de toutes qualités et grandeurs.
S. CARSLEY

Ombrelles
Ombrelles
Ombrelles
Ombrelles, Parasols, Cannes, etc., etc., manufacturés dans notre établissement, rue Notre-Dame.
S. CARSLEY

S. CARSLEY,
Nos 1765, 1767, 1769, 1771, 1773, 1775 et 1777
RUE NOTRE-DAME, MONTREAL.

VIN TONIQUE=COCA
D'ARMBRECHT
(De l'Erythroxylon de Coca)
Améliore l'appetit, assiste la digestion, enleve la fatigue, soutient et rafraichit le corps et l'esprit. Il agit d'une maniere effective et rapide à la fois, et l'on peut en prendre en toute sûreté pendant autant de temps que l'on veut. C'est le restaurateur le plus parfait pour les convalescents, après une maladie de debilite il est superieur à tous les autres toniques, tels que le Fer, Calisaya, Quinine, etc., et contrairement a ceux-ci, il ne cause *jamais de constipation.* Dans les cas d'insomnie provenant d'epuisement ou de fatigue nerveuse, ce tonique est des plus indispensables, produisant un sommeil profond et rafraichissant, dépourvu des effets dangereux si communement produits par les Opiates, Bromides et Hydrate de Chloral.
Par toute l'Europe il a été prescrit par les medecins les plus eminents et a été nommé "le plus puissant restaurateur des forces vitales."
ARMBRECHT, NELSON & CIE.,
2 RUE DUKE,
GROVENOR SQUARE,
Londres, Ang.
Les personnes ayant la gorge susceptible ou delicate, et les avocats, ministres, orateurs, professeurs, vocalistes, artistes lyriques et dramatiques et le public en general ne sauraient trouver rien de plus puissant et bienfaisant à la voix que le VIN TONIQUE AU COCA D'ARMBRECHT, si elles le prennent regulierement, une demie heure environ avant de paraitre devant leur auditoire.
En vente chez les principaux pharmaciens.
178 17 mai-6 m

Chapeaux de Paille
Chapeaux de Paille
Peysers American Fur Store est la seule place dans la ville ou vous pouvez acheter vos chapeaux de paille, à des prix moindres que ceux du gros et pour vous convaincre que nous disons la vérité, nous vous donnerons quelques prix:
Chapeaux de paille pour hommes, valant $1.00, seulement 27c, etc., etc.
Beaux chapeaux de paille pour garçons, valant 60c pour 23c, etc., etc.
Notre assortiment est maintenant énorme et comprend les dernieres façons et les meilleures qualités, tels que Mackinaw! Mackinaw! Mackinaw! dans toutes les dernieres façons.
Chapeaux en feutre durs et mous pour hommes, jeunes gens et enfants à prix reduits au
PEYSERS
AMERICAN FUR STORE
27 RUE ST. LAURENT,
2eme magasin de chapeau de la rue Craig.
20-4

HARDY & VIOLLETTI,

—Marchands et Importateurs de—
MUSIQUE ET D'INSTRUMENTS
SEULS AGENTS AU CANADA DE LA CELEBRE MAISON
C. MAHILLON, de Londres et Bruxelles.
Fournisseurs des Armées et des Conservatoires
PUBLICATIONS MUSICALES pour Piano, Orchestre de Symphonie, Harmonie et Fanfare.
Méthodes, Solos pour différents instruments etc., etc.
13—RUE GOSFORD—13
MONTREAL.
Mons. Violletti se chargera des reparations de tous genres. Catalogues adresses sur demande.
11 juin-1a



LA SANTE AVANT TOUT!
MALADIE DITE A VUE D'OEIL
Examen et Consultation Gratis.
Depuis 1856, j'ai commencé la pratique des racinages avec les sauvages, et tout le monde a vu tous les jours, les brillants succès que j'en ai obtenus. Ils sont vraiment une preuve de mon habileté. Il est inutile de spécifier, car lorsqu'une personne procure une guérison radicale de la consomption, des rhumatismes, de la dyspepsie, des maladies des rognons de 20 ans, elle peut guérir avec facilité les maladies secrètes.
J'ai obtenu une marque de commerce enregistrée par le gouvernement.
Comme preuve de mes avances, je publirai tous les mercredis et samedis des certificats venant de personnes respectables et dignes de confiance.
Nous avons constamment toutes espèces de racinages, herbes et feuilles sauvages que nous detaillerons a prix modérés.
Je reçois la clientèle de 9 hrs a.m. à 8 hrs p.m. Aucun debit le dimanche.
CERTIFICAT
Je permets volontiers d'annoncer sur les journaux la guérison d'une maladie de peau très grave qu'avait ma fille; sa figure et sa tête étaient couverts de gale, ½ pouce d'epaisseur, qui s'était joié dans sa vue et on pensait bien qu'elle allait perdre la vue. Les médecins lui prodiguèrent leur soin pendant 5 ans sans lui donner aucun soulagement, et loin de la guerir lui ont attaqué les nerfs. Après 6 semaines du traitement de Mde Desmarais et Lacroix elle a été parfaitement guerie.
Dame veuve LOUISE LANDRY,
No 221 rue Sanguinet.
A. E. Lacroix, Successeur de Mme. Desmarais, 1265 rue Mignonne, coin de la rue Ste Elisabeth. 60-jno

CONSOMPTION,
Rhume Chronique, Toux obstinée, Maladies Pulmonaires et Scrofuleuses.


Aucune autre Huile de foie de Morue ne peut être comparee a la "SKREI" pour la pureté, le brillant, l'absence de mauvais goût et propriétés médicales.
En Gros: Kenneth, Campbell & Cie, Montréal.
23 mars—6m

ALF. ROBERGE
AGENT D'IMMEUBLES
—ET—
ARGENT A PRETER SUR HYPOTHEQUE
—41—
RUE SAINT-JACQUES.
30 mai—3m

MARCHANDISES TOUTES NEUVES
—BIJOUTERIES—
126 RUE SAINT-LAURENT, MONTREAL
Si vous avez besoin de quelque chose dans notre ligne, il est de votre intérêt de venir voir notre stock avant d'acheter.

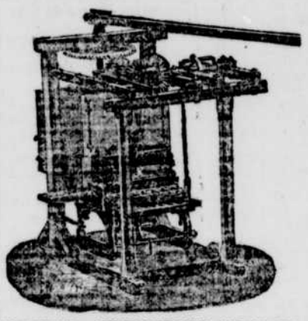
VENEZ VOIR!		VENEZ VOIR!	
Nos montres en argent solide pour dames.	$3.50	Epinglettes en Or, double, depuis.....	$0.75
Horloges avec Reveille Matin.....	1.00	Boucles d'oreille, double, depuis.....	0.35
Horloges sans Reveille Matin.....	1.25	et toutes autres marchandises a des prix aussi bas	

Toute marchandise vendue en détail au prix du gros. Objets réparés dans nos magasins. Tout ouvrage garantie.
E. FORCIMMER & CO., 126 Rue St. Laurent MONTREAL.
BIJOUTIERS EN GROS ET EN DETAIL.
20-1-10


P. DANSEREAU,
—CARROSSIER—
219—RU CRAIG—221
MONTREAL.
M. Dansereau a en mains un stock de voitures neuves de toutes sortes qu'il tient à la disposition du public, tels que:—Coupes—Voitures de Cochers—Voitures de Boulanger—Phaetons—Victorias—Ruggies—Express à piano—Landaus—Voitures de Quebec—Omnibus—Charrettes—Voitures d'Hiver de toutes sortes.
M. Dansereau construit sur commande toutes sortes de voitures de famille, et fait une spécialité de reparations à bon marché. Il emploie les meilleurs ouvriers et les meilleurs materiaux. M. Dansereau est inventeur d'une nouvelle capote brevetée pour les voitures de famille et les voitures de place. Son invention a été reconnue comme la meilleure et il a obtenu les premiers prix et les diplômes pour chaque voiture aux expositions de 1881 et 1882.
P. DANSEREAU, 219 et 221 rue Craig, Montréal.
P. S.—Les roues fabriquées par M. Dansereau sont garanties et reconnues les meilleures qu scient fabriquees en Canada.
Voitures d'hiver et d'été de seconde main vendues à moitié prix. 27 Dec—6m

A. L. HURTUBISE & FRERE, —MARCHANDS DE— BOIS ET CHARBON
Bureau principal, No. 966 Rue Ontario.
Nous informons nos amis et le public en général que nous n'avons aucun agent autorisé pour la vente du charbon, et pour l'accomodement de nos pratiques nous recevrons leurs ordres à nos differents magasins de grains:
No 42 Place Jacques-Cartier: No 16 rue Maisonneuve: Coin des rues Iberville e Notre-Dame: Hochelaga, rue Notre-Dame: Coin St Louis, rue Carrières.
Charbon de première qualité toujours en mains et aux plus bas prix. 31 mai—3m

PEINTURES —DE TOUTES SORTES— Huiles, Vernis, Terebentines, Verres a Vitres
GLACES DE MIROIRS.
PINCEAUX, MASTIC, ETOUPE, COALTAR, VERT A JALOUSIES, BLANCHISSOIRS A PLAFONDS DE PREMIERE QUALITE.
TEINTURES DE TOUTES SORTES, MEDECINES PATENTEES, ETC.
J. T. LETOURNEUX, 259 RUE ST. PAUL, MONTREAL
29 mai-1si 11 mai' 88-c


MACHINE AUTOMATIQUE "CANADA POUR FAIRE LA BRIQUE.
AUSSI MACHINE A BRIQUE A LEVIER A BRAS.
Fabriquées et vendues par
CHAS. SHEPPARD,
(Successeur de Bulmer & Sheppard.)
Fabriquant de Briques et de Tuiles,
702, RUE PARTHENAIS, Montréal.
21 mars—1 a—m j s

AVIS IMPORTANT
A Messieurs les commerçants de Chaussures de la ville et de la campagne.
Les améliorations importantes que nous venons de faire subir à notre établissement, et le système d'économie dans la confection des chaussures que nous avons adopter, ainsi que la reduction que nous avons faite par la revision de la liste des prix, nous mets en position d'offrir à MM. les marchands des avantages inconnus jusqu'aujourd'hui.
Notre stock pour la saison du printemps et d'été, est des plus complet et des plus varié de la ville.
Une visite est respectueusement solicitée.
P. HEMOND & FILS,
Fabricants de Chaussures,
No. 220 Rue Saint-Paul
(2me porte de la Place Jacques-Cartier.)
MONTREAL.
10 juin-c 1a

LA CANADIENNE
Compagnie d'Assurance sur la Vie

Capital social - - - $300,000
Dépôt au gouvernement - 25,000
Bureau: 13 Cote St Lambert, Montréal.
Bons agents demandés. 31mai—3m

F. X. CREVIER,


Ferblantier et Plombier.
98 Rue Saint-Laurent
Couvreur en Ferblanc, Tole Galvanisee, Ardoises et autres Metaux.
Tout ouvrage en tôle galvanisee fait sur DESSIN.
Poseur d'appareils de Chauffage a eau Chaude.
Tout ouvrage exécuté promptement et à des prix Modéres.
F. X. CREVIER.
11 Sept-270-1a

TUYAUX D'EGOUTS
—DE—
4 A 24 POUCES
Ciment de Portland, Ciment Romain et du Canada, Briques à feu, Tuiles en terre réfractaires, Dessus de Cheminées, Brouettes et Gratteurs pour Chemins de fer, Brouettes de Jardin Eviers Emaillés, etc.,
—CHEZ—
W. McNALLY & CO
50—RUE McGILL.—50
Coin de la Rue Wellington. Montréal.
6 mai TELEPHONE No 932. 6 m

CHARPENTE en Pin. Epinette Rouge Etc., Etc.
CEDRE rond, fendu et Poteaux scies,
BOIS DE SCIAGE en Pin. Epinette, Bois franc etc. Je tout offert a bon marché par
D. PARIZEAU,
Coin des rues Craig et St Denis, en face du Carré Viger, et No 514 rue Lagauchetière.
31 mars 1 le 1e '88

BOIS DE SCIAGE
T. PREFONTAINE,
Coin rues Vinet et Canal, Ste Cunégonde
Tient toujours en mains un grand assortiment de toute sorte de bois brut et prépare, cadres, plinthes, moulures, "clanboard," bardeaux, etc., etc., à des prix défiant toute compétition.
Un moulin avec l'outillage le plus perfectionné fait partie de l'établissement.
26 mai 181-1a

CHARBON
—DES—
MINES SPRING HILL
Nouvellement extrait des mines, reçu tous les jours par chemin de fer.
Pour les prix, etc., s'adresser aux bureaux de la compagnie.
Cumberland Railway and Coal Co.
J. R. COWANS,
Secrétaire.
CHESTERFIELD CHAMBERS, 18 Rue St Alexis, Montréal. 12 mai 1a

AVIS SPECIAL
Notre stock de mobilier de salons, salles à manger, bibliothèques et chambres, est presque complet et vari de prix de 50 à 500 piastres, executes d'après les derniers dessins et reconnus par tout le monde comme les meilleurs marchés de la ville, qualités et styles considérés. Les très grandes ventes de ces articles que nous avons faites cette saison sont les meilleures preuves de l'avantage d'acheter chaque article de notre stock argent comptant, puisque les escomptes importants que nous accordons nous permettent de marquer nos articles en chiffres connus et plus bas qu'ils ne coutent à plusieurs de nos concurrents. Nous avons en ce moment les genres les plus nouveaux en voitures d'enfants, chariots, etc., variant de prix de 9, 12, 14, 16, 18, 20, 24, 28, 30, 35 jusqu'a 65, 75 et 85 piastres, ce dernier prix étant le dernier et le plus nouveau genre, avec lampes dorées et sieges de cocher, qui en font un des plus charmants présents de naissance pour enfants, de la part des grands papas et grandes mamans, sans parler de leurs cousins et leurs tantes, et ces excellents articles de première qualité ne peuvent se trouver dans tout le Canada que chez
OWEN McGARVEY & FILS
Magasins les plus anciens, les plus grands et les meilleur marché,
1849, 1851, 1853
Rue Notre-Dame, coin de la rue McGill, Montréal.
185—jno

GRAINES de SEMENCE
Les soussignés offrent en vente un assortiment considerable de graines de fleurs, de jardins et des champs, toutes de qualité supérieure, et à des prix raisonnables.
Un escompte liberal est accordé aux marchands.
PICAULT & CONTANT
PHARMACIENS
1475 Rue NOTRE-DAME
15 oct MONTREAL. 1 an

GRAINES de LEGUMES, de FLEURS,
Et de Semence de la dernière importation.
Arbres fruitiers, Arbres décoratifs, Arbustes, Fraisiers anglais, etc, Plâtre, Vert de Paris Instruments aratoires de toutes sortes.
Pots a bouquets de toutes grandeurs à bas prix
Entrepot de Légumes, Oignons, Choux, Pommes, Etc.
Les marchands et cultivateurs de la campagne sont respectueusement priés de nous envoyer leur commandes par la malle et de demander notre catalogue illustré.
DUPUY & Cie
—MARCHANDS DE—
Graines et Instruments Aratoires,
36, PLACE JACQUES-CARTIER, 36
MONTREAL.
j le juil

FLEURS A VENDRE
M. W. B. DAVIDSON & FILS ouvriront, Mardi, le 24 courant,
leur nouveau magnifique magasin, ainsi que la serre adjoint, au No 86 Carré Victoria, Succursale No 1756 rue Notre-Dame.
Nous avons le stock le meilleur et le plus considerable de plantes de serre et d'ornements qui ait jamais été offert au public à des prix convenables, bancs rustiques et suspensions (une spécialité), ordres reçus pour bancs rustiques, suspensions et plantations de jardins.
Nous recevons aussi tous les jours de nos grandes serres de la côte St. Paul, des fleurs fraichement coupées, en grande variété, 20 pour cent au-dessous des prix des fleurs importées.
Choix magnifique de fleurs pour noces, dîners, plantes de table, une spécialité, bouquets, croix et dessins en tous genres aux plus bas prix. Commandes exécutées promptement.
Les personnes désirant visiter nos grandes serres, peuvent le faire facilement en prenant le train de Lachine qui arrête a la Côte St. Paul, à cinq minutes de marche de nos serres.
21 mai 1 an

ROB LECHAUX

PRÉPARÉ PAR MARIO LECHAUX

PHARMACIEN-CHIMISTE

BORDEAUX (France)

Le plus Puissant

Le plus Salutaire de tous les Dépuratifs

LE SANG C'EST LA VIE

PURIFIER LE SANG, FORTIFIER LE SANG, C'EST ASSURER LA SANTÉ A CEUX QUI L'ONT, C'EST LA DONNER A CEUX QUI NE L'ONT PAS

On ne saurait trop vous féliciter au sujet de votre excellente préparation dont les effets sont réellement surprenants.
Docteur FLEURI, à Bédée (France).

Votre **Rob Lechaux** *est excellent, car mon enfant est parfaitement guéri. Je vous autorise à publier ma lettre et mon nom.*
Docteur LAROCHE, à Piégut (France).

La reconnaissance me fait un devoir de vous rappeler que, sans votre **Rob Lechaux,** *je ne serais probablement plus de ce monde.*
L'Abbé LAFARGE, Curé d'Eyruble (France).

D'après les effets que je constate tous les jours, il y a évidemment dans les plantes dépuratives et dans la composition entière du **Rob Lechaux** *comme un principe de renouvellement général, appréciable surtout dans les cas où la médecine ordinaire est impuissante.*
L'Abbé LARDY, à Marmande (France).

Je ne saurais assez faire l'éloge de votre **Rob Lechaux.** *Les effets que plusieurs fois j'en ai vu obtenir sont trop consolants. Ainsi, tout récemment un eczéma général, presque désespéré, a été guéri au bout de trois semaines de traitement. Cependant, par précaution, je vous prie de m'envoyer six flacons de* **Rob Lechaux.**
Sœur St-Eloi, Supérieure à St-Aubin-d'Aubigné (France).

J'ai été très satisfait de votre **Rob Lechaux.** *Veuillez m'en adresser six autres flacons. J'userai souvent de votre bonne préparation dans les affections scrofuleuses et lymphatiques.*
Docteur ROMEC, Cajarc (France).

Le **Rob Lechaux** *aux sucs concentrés iodurés de Cresson et de Salsepareille, est un excellent dépuratif, et j'ai eu l'occasion d'en constater les bons effets chez un grand nombre de malades, principalement chez les enfants.*
Docteur MARC, Docteur en Médecine de la Faculté de Paris.

J'ai pour des états pathologiques différents, employé votre Rob toni-dépuratif, et je dois à la vérité de déclarer qu'il m'a rendu de signalés services dans le traitement de ces diverses affections. C'est un médicament bien accepté par les malades et appelé, à mon avis, à l'avenir réservé aux bonnes préparations pharmaceutiques.
Docteur BOUYER, ancien interne des Hôpitaux de Paris, Lauréat de l'Ecole de Médecine.

Pas de Charlatanisme EN FRANCE!

La Loi et l'École de Médecine défendent expressément la Vente des Médecines secrètes

VOICI LA FORMULE DU ROB LECHAUX

Telle qu'elle a été approuvée par les plus grands Médecins d'Europe :

Extrait concentré de Quinquina Royal,
Extrait concentré de Salsepareille Rouge,
Extrait concentré d'Ecorces d'Oranges Amères,
Suc de Cresson obtenu par des presses hydrauliques, et concentré par évaporation au bain-marie.
Iodure de Potassium purifié par recristallisation.

Exiger sur chaque Flacon le Timbre de garantie de l'Union des Fabricants. — Vendu à *Montréal*, chez LAVIOLETTE & NELSON, LACHANCE, BARIDON, Mme NICHOLS, E. GRAY et dans toutes les bonnes Phies, à *Québec*, chez MORIN et Cie et Phies. — En Gros : G. LEFRANC, 120, Boult Magenta, à *Paris*, et 1610, rue Notre-Dame, à *Montréal*.

EDITION DE TROIS HEURES.

LE CAMP DE LAPRAIRIE.

Le camp militaire de Laprairie doit être levé demain matin, après avoir duré dix jours. Nous avons déjà rapporté les principaux incidents qui ont marqué ces quelques jours. Les débuts ont été heureux et tout s'est passé parfaitement jusqu'ici. Il n'y a qu'à féliciter nos volontaires et leurs dignes officiers, particulièrement le colonel de Lotbinière-Harwood, commandant du camp, et le colonel Hughes, adjudant-général.

Le colonel Harwood n'a rien perdu de sa vigueur, de son énergie, de sa science militaire, malgré son âge avancé. Il est solide au poste, et il a gardé sa sûreté de coup d'œil et sa sagacité. Soldats et officiers ont pour lui le plus grand respect et une affection réelle, parce qu'il joint la douceur à la fermeté, la condescendance et même la camaraderie à la dignité. C'est un chef populaire, qui sait se faire aimer et se faire obéir en même temps, ce qui explique la rareté des punitions à infliger. Voilà sept *camps* qu'il organise et dirige, avec un succès continu.

Le colonel Hughes est son digne lieutenant. C'est un de nos plus brillants militaires, qui joint à la connaissance parfaite de son art, comme son chef, un extérieur parfaitement approprié à ses fonctions. Ils auraient figuré avec avantage l'un et l'autre dans la fameuse garde privée de Frédéric II, composée des plus beaux soldats du royaume. Ce sont de beaux et imposants commandants. Le colonel Hughes, bien que plus rigide pour la discipline, n'est pas moins estimé et respecté par les troupes du colonel Harwood. C'est un vaillant, un caractère résolu, intrépide. Sa physionomie porte l'empreinte de ces qualités de militaire. Il a dirigé avec l'intrépidité et l'habileté que l'on sait les opérations du 65ème pendant l'expédition du Nord-Ouest, à travers un pays désert et inconnu, pendant une saison exceptionnellement désavantageuse, dans la neige et la boue, en pleine campagne ou en plein bois. C'était une rude expérience pour lui comme pour ses volontaires, mais ils l'ont subie vaillamment et les *campements* d'été ne sont plus qu'un jeu pour eux. Le colonel Hughes est un ancien soldat, d'ailleurs, bien qu'il soit encore jeune et dans toute la force de l'âge, puisqu'il a servi deux ans dans l'armée pontificale, de 1868 à 1870.

Le colonel Harwood et lui bien que d'origine anglaise du côté paternel, sont absolument Canadiens-français, par le cœur et les sentiments. Ils commandaient l'un et l'autre le camp de Longueuil, l'année dernière.

On est revenu à Laprairie, cette fois, après deux changements seulement, celui de 1886 et celui de 1882, et le fait est que le site de Laprairie est le plus favorable de tous pour le campement et les exercices. Il y a de l'espace tant qu'on en veut, et le terrain de la plaine est presque sans accidents, sans parler du voisinage immédiat du fleuve, qui sert de *baignoire* générale aux soldats en même temps qu'il leur offre un des plus beaux spectacles que l'on puisse voir.

Ces camps de brigade n'ont commencé régulièrement, comme on le sait, qu'en 1881. Avant cette date, on avait eu de petits camps de bataillons, mais pas de camps de brigade. Pour trouver un groupement considérable, il fallait remonter à 1871, c'est-à-dire au fameux camp de division tenu à Laprairie sous la conduite du colonel Osborne Smith et du colonel de Lotbinière-Harwood qui avaient sous leur commandement deux brigades comprenant plus de cinq mille hommes.

Dix ans plus tard, en 1881, le premier campement de brigade annuel avait lieu à Laprairie. L'année suivante, on alla à l'île de Berthier, pour revenir à Laprairie en 1883, et y revenir encore en 1884 et 1885, comme on y est revenu cette année.

Le camp forme un long parallélogramme de treize cents pieds de front sur trois cents de profondeur. Il fait face à la rive du fleuve, dans la courbe sud-ouest de l'immense bassin de Laprairie. La vue est superbe de là. On aperçoit en droite ligne le pont Victoria avec l'île Sainte-Hélène qui domine justement les arches du milieu, et à gauche la ville, avec ses clochers, ses dômes, ses tours, ses *élévateurs*, ses édifices de toutes sortes, la montagne, qui a la forme d'une immense baleine, avec le superbe palais de Villa-Maria dont on aperçoit toutes les tourelles, à l'extrémité sud-ouest, le Collège de Montréal au centre et à l'extrémité nord l'Hôtel-Dieu. A gauche on a la vue du Sault Saint-Louis et de l'île Saint-Paul ; à droite, c'est-à-dire à l'Est, celle des montagnes de Belœil et de Saint-Bruno.

Tout autour du camp il y a de vastes terrains libres où les exercices peuvent se faire avec la plus grande facilité. On a de quoi s'ébattre, entre le fleuve, la dernière rangée des maisons de Laprairie, le chemin de fer, et le bocage du côté de Caughnawaga.

Il y a cinq bataillons, cette fois, soit un de plus que l'année dernière. Le nombre total des hommes est de 1,199 au lieu de 900, autant dire douze cent, puisqu'il s'en manque d'un point seulement. Ces bataillons sont ceux de Beauharnois, Nicolet, Joliette, Chateauguay, Laprairie. Ils occupent chacun une des sections du camp, en bas et en travers de la butte où se dressent les tentes de l'état-major général en ligne droite, puis celles des états-majors de bataillons, puis celles des officiers des compagnies, puis les cuisines. Ce sont ainsi quatre grandes rangées de tentes avec cinq sections d'autres tentes en ligne verticale. Il y a deux cents tentes en tout, avec une moyenne de huit hommes par tente dans les sections, et d'autres tentes spéciales pour chacun des officiers.

Ces tentes sont parfaitement alignées. Celles des officiers, placées en tête des colonnes, permettant à ceux-ci de surveiller les autres. Quant à la cuisine, chaque compagnie à la sienne.

Le lever est à cinq heures. Il est suivi bientôt des exercices qui durent jusqu'à huit heures. Le déjeuner ne vient qu'ensuite, et il est suivi du nettoyage des armes et de l'accoutrement. Les exercices reprennent à dix heures pour durer jusqu'à midi, et à trois heures pour continuer jusqu'à quatre. Les lumières doivent être éteintes, dans tout le camp, à dix heures.

Au reste, les règlements sont sévères et la discipline est parfaite. Le camp est gardé, jour et nuit, par une quarantaine de sentinelles, disséminées sur le bord du chemin, faisant face au fleuve, sur l'arrière, sur le flanc droit et le flanc gauche. C'est un réseau dont personne ne peut s'échapper et que personne ne peut franchir sans être vu.

L'état-major, placé sous les ordres du lieutenant-colonel de Lotbinière-Harwood, D.A.G., commandant, se compose du lieutenant-colonel Hughes, major de brigade ; du major Milton McDonald (84e), quartier-maître-général ; du capitaine Sylvestre (85e), instructeur de mousqueterie ; du capitaine Adam (84e), officier pourvoyeur. Les sergents d'état-major sont MM. S. M. Gauthier, sergent-major du camp ; de L. Harwood, sergent d'hôpital ; J. A. Daunais, sergent pourvoyeur ; Bastien, sergent d'ordonnance ; Lavoie (84e), sergent paie-maître ; Decelles (65e), sergent quartier-maître. Le Dr Rivard est chirurgien en chef.

Les bataillons sont disposés comme suit, par sections.

A l'extrême droite, du côté du chemin de fer, le 64e (Beauharnois) carabiniers, colonel Poitras, 205 hommes, 26 officiers ;

Puis le 80e (Nicolet) bataillon de ligne, colonel Defoy, 206 hommes, 22 officiers.

Le 83e (Joliette), ligne, colonel Sheppard, 224 hommes, 23 officiers.

Le 76e (Chateauguay), carabiniers, colonel Boudreau, 204 hommes, 26 officiers.

A l'extrême gauche, le 85e (Laprairie), ligne, colonel Brosseau, 240 hommes, 23 officiers.

Chaque bataillon est séparé du bataillon voisin par une *rue* et chaque compagnie aussi. Les tentes sont à trente pieds l'une de l'autre.

Voici la liste des officiers pour chaque bataillon.

64E BATAILLON

Lieutenant-colonel Poitras, commandant.
Majors—Baker et Deslauriers.
Paie-maître—Capitaine Guimond.
Quartier-maître—Capitaine Lapointe.
Chirurgien—Dr de Boucherville.
Assistant-chirurgien—Dr Brossoit.
Adjudant—Capitaine Boyer.
Compagnie No 1—Capitaine Leduc et lieutenant Bonhomme.
No 2—Capitaine Bonhomme et lieutenant Branchaud.
No 3—Capitaine Cadieux et lieutenant Cadieux.
No 4—Capitaine Poirier et lieutenant Baker.
No 5—Capitaine Davis et lieutenants Desparais et Brodeur.
No 6—Capitaine Bergevin et lieutenants Rapin et Goyette.

76e BATAILLON

Lieutenant-colonel Boudreau, commandant.
Majors, Turcot et D'Amour.
Paie maître, capitaine Roy.
Quartier-maître, capitaine Gagné.
Chirurgien, Dr Hervieux.
Adjudant, lieutenant Laberge.
No 1—capitaine D'Amour et lieutenant Côté.
No 2—capitaine Gagné et lieutenants Gagne et Gervais.
No 3—capitaine Sabourin et lieutenant Sabourin.
No 4—capitaine Laberge et lieutenant Bédard.
No 5—capitaine Landry et lieutenants Turcotte et Beaudreau.
No 6—capitaine Reid et lieutenant Cecire.

80e BATAILLON

Lieutenant-colonel DeFoy, commandant.
Major, Giroux.
Paie-maître, capitaine Bergeron.
Quartier-maître, capitaine Courchêne.
Chirurgien, Dr Trudel.
Assistant-chirurgien, Dr Brossard.
Adjudant, capitaine Rousseau.
No 1—capitaine Gaudette et lieutenants Mailhot et Robillard.
No 2—capitaine Rousseau et lieutenants René et Trudel.
No 3—capitaine Landry et deux lieutenants Landry.
No 4—capitaine Moussette et lieutenants Piché et Rheault.
No 5—capitaine Pratt et lieutenants Bussières et Bergeron.
No 6—capitaine Rheault et lieutenants Grenier et Gravel.

83e BATAILLON

Lieutenant-colonel Sheppard.
Majors, Foucher et Dostaler.
Paie-maître, capitaine Guilbault.
Quartier-maître, capitaine Drolet.
Chirurgien, Dr Rivard.
Assistant-chirurgien, Dr Olivier.
Adjudant—Lieutenant Coffin.
No 1—Capitaine Delfosse et lieutenants Guilbault et De Lanaudière.
No 2—Capitaine Normandin et lieutenant Ringuette.
No 3—Capitaine Desrosiers et lieutenants Crépeau et Ducharme.
No 4—Capitaine Lacasse et lieutenant Lacasse.
No 5—Capitaine Burns et lieutenants Mason et Norrish.
No 6—Capitaine Copping et lieutenants Jones et Copping.

85e BATAILLON

Lieutenant-colonel Brosseau.
Majors Aubry et Jackson.
Quartier-maître—Capitaine Lefebvre.
Paie-maître—Capitaine Dunn.
Médecin—Dr Brisson.
Assistant-médecin—Dr Marcil.
Adjudant (faisant les fonctions de)—Capitaine Chagnon.
No 1—Capitaine De Montigny et lieutenants Morinville et Laviolette.
No 2—Capitaine Chagnon et lieutenant Bussières.
No 3—Capitaine Sylvestre et lieutenant Bourassa.
No 4—Capitaine Bisaillon et lieutenants Bourassa et Dubord.
No 5—Capitaine Letourneau et (2) lieutenants Jackson.

RÉCAPITULATION

Régiments	Officiers	Soldats	Total	chevaux
64e......	23	208	231	5
76e......	21	209	230	5
80e......	25	208	223	5
83e......	24	223	247	4
85e......	23	240	263	5
	116	1,083	1,199	24

Le camp a été ouvert le 21 juin au soir. Les troupes étaient presque au complet. L'organisation a été terminée dès le lendemain, et les exercices ont commencé immédiatment. Le surlendemain, vendredi dernier, le général Middleton, commandant en chef des forces militaires du Canada, est allé inspecter le camp. Il a tout visité en détail, il a fait parader les volontaires, et il s'est déclaré pleinement (*highly satisfied*). Il a complimenté les hommes d'une manière spéciale sur l'état de propreté de leurs uniformes et de leurs armes. C'était un temps de pluie et de boue, pourtant.

Ce mauvais temps, toutefois, n'a duré que deux jours, et le beau temps a repris ensuite pour continuer indéfiniment. La pluie n'a pas empêché les volontaires de faire l'exercice et de coucher à l'humidité. Il n'y a pas eu un seul cas de maladie, malgré cela, et il n'y a personne à l'infirmerie, ce qui prouve la salubrité du lieu et les privilèges hygiéniques assez étranges de la vie militaire. Le lieutenant-colonel Hughes nous faisait justement remarquer à ce propos qu'il y avait eu très peu de cas de maladies parmi les volontaires du Nord-Ouest, en 1885, en dépit du froid, de l'humidité, de la vie en plein air qui est celle des camps, et que lui-même, qui avait souffert quelque peu de rhumatismes ici, en pleine vie confortable, n'en avait ressenti aucune atteinte là-bas.

Le tir n'a commencé que samedi, mais il s'est continué sans interruption depuis lors, avec plus de succès, même que par le passé. Il se fait en avant du camp, à quatre cents verges des tentes de l'état-major, d'où on l'entend parfaitement.

Dimanche, les volontaires, au nombre de près de mille, sont allés assister en corps, bien que sans armes, à la grand'messe, qu'ils ont entendue debout, en arrière de l'église de Laprairie. Ils ont également assisté, hier matin, à la messe de la Saint-Pierre.

Hier après-midi, le 65e s'est rendu de Montréal à Laprairie, où il a subi son inspection annuelle devant le colonel Harwood.

Nous avons assisté avant-hier à un exercice général de brigade qui a été exécuté avec une précision remarquable et qui justifie le témoignage rendu à nos volontaires par le général Middleton.

Les contrats d'approvisionnement, pour le camp, ont été alloués comme suit : viande, N. Normandin, boucher de Laprairie ; épiceries, MM. Gannon et Cie., Montréal ; pain, M. Sicotte, Laprairie ; fourrage, M. Gervais, Laprairie ; bois, lieutenant-colonel Brosseau, Laprairie.

VENTES PAR LE SHERIF

Juillet 2.—**Charles Brochu vs Guillaume Lachaine dit Jolicœur.**—Un lot de terre avec bâtisses, rue Saint-François, quartier Saint Roch, Québec. Vente à Québec le 2 à 10 heures.

—La corporation de la ville de Saint-Jean vs Succession de feu Pierre Lafleur.—Un lot de terre à Saint-Jean, district d'Iberville. Vente à Saint-Jean le 2 à 11 heures.

—La corporation de la ville de Saint-Jean vs Succession de feu Isaïe Durocher.—Un lot de terre à Saint-Jean, district d'Iberville. Vente à Saint-Jean le 2 à midi.

—La corporation de la ville de Saint-Jean vs Joseph Dupuis.—Un lot de terre avec une maison en bois, rue Saint Louis, à Saint-Jean, district d'Iberville. Vente à Saint-Jean le 2 à 11½ heures.

Juillet 4.—Dame Emily A. Jones vs Paul Desroches.—Une terre avec une maison et autres bâtisses à Sainte-Brigide, district d'Iberville. Vente à Sainte-Brigide le 4 à 11 heures.

—Léon Dorion vs Edouard Dorion.—Un emplacement avec bâtisses à Château-Richer, comté de Montmorency. Vente à Château-Richer le 4 à 10 heures.

—Dame Emily A. Jones vs Jean-Baptiste Desroches.—Une terre avec une maison, grange et autres bâtisses à Sainte-Brigide, district d'Iberville. Vente à Sainte-Brigide le 4 à 11½ heures.

Juillet, 5—Joseph Dalpé dit Pariseau vs Olivier Viens.—Un terrain à Saint-Hyacinthe. Vente à Saint-Hyacinthe le 5 à 11 heures.

Juillet, 7—**Jackson Rae vs Dame Ann Sarah Lane**—Une étendue de terre avec bâtisses à Saint-Armand Est, comté de Missisquoi. Vente à Bedford le 7 à 11 heures.

—Jackson Rae vs Dame Anne Sarah Lane—Une étendue de terre connue Bowker farm avec les bâtisses à Saint-Armand Est, district de Bedford. Vente à Bedford le 7 à 11 heures.

Juillet, 8—Clément Henry John Heigham et al vs Ernest William Benson—Sept lots de terre à Saint Romuald d'Etchemin. Vente à Saint-Romuald d'Etchemin le 8 à 10 heures.

—La banque Jacques-Cartier vs Treffié Marchand et al—Un emplacement avec une maison et autres bâtisses en la ville de Beauharnois. Vente à Beauharnois le 8 à 11 heures.

—**La corporation de la ville de Saint-Jean, et Narcisse Plantier, saisi**—Un lot de terre avec une maison en bois, rue de Salaberry, à Saint-Jean. Vente à Saint-Jean le 8 à 11 heures.

—**Jean-Baptiste Bornais vs Joseph Meunier**—Un morceau de terre avec un hangard, en la ville de Saint Jean. Vente à Saint-Jean le 8 à 11½ heures.

—Damase Marié vs Thomas Dionne—Deux terres avec bâtisses à Saint Alexandre, district de Kamouraska. Vente à Saint Roch des Aulnets le 8 à 10 hrs.

—**Treffié Brunet vs Edouard Cousineau, fils**—Un lot de terre et autres bâtisses à Saint Joachim de la Pointe-Claire. Vente à la Pointe-Claire le 8 à 10 heures.

—Donald McLean Stewart et Louisa Ann Stewart vs Dame Geniève Drouin—Un lot de terre avec bâtisses à Saint Petronille, Isle d'Orleans. Vente à Sainte Petronille le 8 à 10 heures.

—Clement Henry John Heigham et Dame Grace Charlotte Fraser vs Ernest William Benson—Sept lots de terre à Saint Romuald d'Etchemin, district de Quebec. Vente à Saint Romuald le 8 à 10 hrs.

—Dans une cause où Donald McLean Stewart et al et Dame Geniève Drouin, défenderesse—Un lot de terre à Sainte Pétronille, Isle d'Orléans, comté de Montmorency. Vente à Sainte Pétronille le 8 à 10 heures.

—Dame Emerance O'Meara vs Dame Elmina Dionne et al—Une propriété connue sous le nom de Manoir Seigneurial avec maison, grange et autres bâtisses au village des Aulnets. Vente à Saint-Roch des Aulnets le 8 à 10 heures.

—Damase Marié vs Thomas Dionne—Deux terres avec bâtisses à Saint-Alexandre. Vente à Saint-Alexandre le 8 à 10 heures.

—La corporation de la ville de Saint-Jean vs Narcisse Plantier—Un quart de lot avec une maison en bois à Saint-Jean. Vente à Saint-Jean le 8 à 11 heures.

—La banque Jacques-Cartier vs Treffié Marchand et al—Un emplacement avec une maison et autres bâtisses à Beauharnois. Vente à Beauharnois le 8 à 11 heures.

Juillet, 9—François Bourbeau vs Léon Falardeau—Deux lots de terre avec bâtisses à Charlesbourg, comté de Québec. Vente à Charlesbourg le 9 à 10 heures.

—Dame Mary Isabella Christina Morrison vs Dame Anne Charlotte Bell *et vir.*—Un lot de terre avec maison et autres bâtisses à Saint-Hippolite, comté de Terrebonne. Vente à Saint-Hippolite le 9 à midi.

Juillet 11.—Charles Auguste Maximilien Globensky vs Neil McIntosh.—Une terre à la côte des Cascades, en la paroisse de Sainte-Angélique, district d'Ottawa. Vente à Sainte-Angélique le 11 à 10 heures.

—William Paradis vs Theodore Audy.—Un lot de terre avec bâtisses, rue Belair, quartier Jacques-Cartier, Québec. Vente à Québec le 11 à 10 heures.

—Dame Marie Lague vs Ludger Dislip.—Une terre avec une maison en pierre, grange et autres bâtisses à Saint-Cyprien, district d'Iberville. Vente à Saint-Cyprien le 11 à 11 heures.

Juillet, 12—Daniel Dunn vs Levi Bowers—Un lot de terre au canton de Templeton, comté d'Ottawa. Vente à Hull le 12 à 10 heures.

—**Mathew Moody et al vs Patrick P. Kelly**—Un lot de terre avec bâtisses à Saint Stanislas de Kotska. Vente à Beauharnois le 12 à 10 hrs.

Juillet, 15—Amable Coté vs Pierre Caya—Une terre avec bâtisse à Saint-Flavien district de Québec. Vente à Saint Flavien le 15 à 10 hrs.

—Dans l'affaire de Joseph Gaspard Gingras et Eugène Rouillard, faillis, à James Reid, requérant cession de biens, et Henry A. Bédard, curateur.—Un lot de terre avec bâtisses, rue Metcalf, paroisse de Saint-Sauveur, Banlieu de la Cité de Québec. Vente à Québec, le 15 à 10 heures.

—Les Syndics de la Paroisse de Saint-Médard de Warwick vs Onésime Poisson.—Un terrain au canton de Warwick, district d'Arthabaska. Vente à Saint-Médard de Warwick, le 15 à 10 heures.

—James O'Halloran, requérant la vente des terres d'un propriétaire inconnu.—Un lot de terre avec bâtisses dans la seigneurie de Foucault, district de Bedford. Vente à Bedford, le 15 à 11 heures.

Juillet, 16—Exilia Bergeron vs David Désilets.—Un lot de terre à Sainte Eulalie, comté de Nicolet. Vente à Sainte Eulalie, le 16 à 10 heures.

—Joseph Plamondon vs Alphonse Bichard.—huit lots de terre avec bâtisses à Québec et à l'Ancienne Lorette. Ventes à l'Ancienne Lorette, le 16 à 10 heures et à Québec, le 18 à 10 heures.

—La corporation de la ville de Lévis vs Damase Hall.—Un lot de terre avec maison, rue Saint-Laurent, en la ville de Lévis. Vente à Saint-David de l'Aube Rivière, le 16 à 10 heures.

Juillet 18—Louis Esquiambre, dit Sansfaçon, vs Luce Poulin.—Un lot de terre avec bâtisses à Charlesbourg, comté de Québec. Vente à Charlesbourg, le 18 à 2 heures.

Juillet, 19—Joseph Kavanagh vs Paul Hebert—Un lot de terre avec les bâtisses, rue Principale, au village de Buckingham. Vente à Saint-Grégoire de Naziance, comté d'Ottawa, le 19 à 10 heures.

—Thomas Carré et Ferdinand Bilodeau, fils de feu Étienne—Un lot de terre avec bâtisses à Saint-Fidèle, district du Saguenay. Vente à Saint-Fidèle le 19 à 10 heures.

Juillet, 22 | Cyrus W. Holl vs Margaret Campbell—Un terrain au canton d'Irland Sud, district d'Arthabask. Vente à Saint-Ferdinand d'Halifax le 22 à 1 heure.

—Auguste Bodard vs Philias Michaud—Une terre avec bâtisse à Sainte-Rose du Dégélé, comté de Témiscouata. Vente à Sainte-Rose de Dégélé le 22 à 10 heures.

—Mathew Dickey vs George Reynar—Un lot de terre avec bâtisses, coin des rues Saint Jean, des Glacis et d'Aiguillon, Québec. Vente à Québec le 22 à 10 heures.

—Duncan Macdonald vs Andrew Esinhart.—Un morceau de terre avec un hangard, rue Ferry, en la ville et district d'Iberville. Vente à Saint-Athanase le 22 à 11 heures.

Juillet 25.—L'honorable Louis François George Baby *et al.* vs Jean-Baptiste Chevigny.—Un terrain à Joliette. Vente à Joliette le 25 à 10 heures.

Juillet 27—Philippe A. Monseau vs Adolphe Ratel.—Un terrain à Saint-Jean de Matha. Vente à Saint-Jean de Matha le 27 à 10 heures.

Juillet 29.—Edward Black Greenshields et Samuel Greenshields vs Dame Marie Louise Plamondon.—Deux lots de terre avec deux maisons en pierre, rues Saint Urbain et Craig. Vente à Montréal le 29 à 10 heures.

—François Samson vs Louis Blais.—Un emplacement, rue Barras, au village de Bienville. Vente à Notre-Dame de la Victoire le 29.

—William Timmins vs Michel Gendreau.—Un lopin de terre avec bâtisses au township de Roxton, district de Bedford. Vente à Waterloo le 29 à 11 heures.

SECRET No 15 DE GEO. TUCKER
Lotion pour Boutons, Pustules et Salt-Rheum.

CORALINE.
LES CORSETS CROMPTON, non seulement durent plus longtemps que n'importe quel autre, mais vous pouvez être certain que la grandeur est telle qu'elle est marquée sur chaque corset. —9 av-3 m c

—Fumez des cigares Reliance. 116-jno

SECRET No 14 DE GEO. TUCKER
Poudre de Tucker pour toutes sortes de Vers.

Meubles en général a vendre à la semaine chez Foucher, Fortier & Fils, 1798 Ste Catherine.

M. LAUZON
ENTREPRENEUR LATTEUR,
No. 206 Rue Jacques-Cartier
Tout ordre promptement exécuté. 18 juin-1a

VICTOR ROY
ARCHITECTE
26—Rue St. Jacques—26
MONTREAL
20 avril—1 a

J. EMILE VANIER.
Ancien Elève de l'Ecole Polytechnique, Ingénieur Civil, Arpenteur.
61—RUE SAINT-JACQUES—61
Brevêts d'Invention, Marques de Commerce, etc. Canada et Etranger. 1 juin-a

Dr H. W. COYLE
289 Rue St. Hubert
CONSULTATION EN FRANÇAIS.
18 déc. 1886. 6m-

A VENDRE
Le meilleur Pouvoir d'Eau du Canada

Le soussigné, se retirant des affaires pour cause de santé, offre en vente LE LAC connu sur le nom de ROXTON POND avec le grand pouvoir d'eau qui en dépend et les terrains qui l'entourent ; aussi une scierie et un moulin à farine. Le lac mesure environ trois milles de tour, sur une profondeur moyenne de 25 pieds. Le Pouvoir d'eau s'étend sur une longueur de 1716 pieds et peut suffire aux opérations de n'importe quelle manufacture.
Conditions très faciles.
LOUIS BACHAND, Sr.,
Roxton Pound, P. Q.
8 juin-1m

Les plus beaux miroirs et les plus belles peintures à l'huile, se vendent à la semaine chez Foucher, Fortier & Fils, 1798 Ste Catherine.

LOTERIE NATIONALE

Les tirages mensuels ont lieu le Troisième Mercredi de chaque mois

La valeur des prix qui seront tirés le

Mercredi, 20 Juillet 1887

— SERA DE —

$60,000.

COUT DU BILLET
PREMIERE SERIE - - - - $1.00
DEUXIEME SERIE - - - - 25 cts

Demandez le catalogue des prix

LE SECRETAIRE,
S. E. LEFEBVRE,
No. 19 Rue Saint-Jacques, Montréal.
1 20 juill

HABITS D'ETE NETTOYES

Afin de rencontrer les nombreuses demandes qui nous sont faites, nous avons agrandi nos facilités et nous pouvons nettoyer et presser à la perfection nos habits d'hommes. Les habits de couleur et ceux des patrons carreautés et barrés sont nettoyés et teints et remis à neuf. Les habits de soirée, les habits de soie et laine, et tout laine, nettoyés par notre nouveau système français sont garantis. On ira chercher et remettre promptement tous les ordres en aucun endroit de la ville.

BRITISH AMERICAN DYEING CO.

Bureaux—2435 rue Notre-Dame, 221 rue McGill 1595 rue Ste Catherine, coin de la rue Saint Christophe. 17 mai—jno

JOHN H. R. MOLSON & FRERES
Distillateurs de BIERE et PORTER
286—Rue Ste. Marie—286
MONTREAL
On constamment en mains les différentes especes de
BIERE et PORTER
EN FUTES et en BOUTEILLES.
Les familles reçoivent régulièrement leurs commandes.
Ordres reçus par Telephone.
Mr. WATSON, 70 Ruelle Fortification embouteille notre bière et notre porter et est autorisé à se servir de nos étiquettes. 109—1a

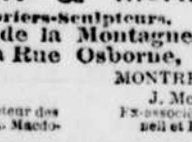
MARBRERIE CANADIENNE
Autels et Fonds-Baptismaux



Granit, Marbre et Pierres de toutes sortes
Devants de Cheminée en tous genres
Tables pour Plombiers
Etc., Etc.
Monuments et Pierres Tumulaires
Correlage en marbre et Mosaique,
Tables pour Meubliers
Etc., Etc.

CINTRAT & McNEIL,
Marbriers-Sculpteurs,
205, Rue de la Montagne, coin de la Rue Osborne,
MONTREAL.
A. R. CINTRAT, Ex-associé et Directeur des Ateliers de C. A. Macdonell et Cie.
J. McNEIL, Ex-associé de Mcneil et Flanagan.
10 aout-1a

Compagnie de Navigation Richelieu et Ontario



CAMP MILITAIRE A LAPRAIRIE
DU 21 JUIN AU 2 JUILLET

Voyage spéciaux—Dimanche 26 juin, et la Fête St. Pierre, 29 juin—De Montréal, 12.00 midi 2.00 p.m., 4.45 p.m., 6.45 p.m. ; de Laprairie, 9.00 a.m., 1.15 p.m., 4.00 p.m., 6.00 p.m.

Jubilé de la Reine 21 juin, et Fête de la Puissance, 1er juillet—De Montréal, 5.00 a.m., 6.00 a.m., 9.00 a.m., 12.00 midi, 4.00 p.m., 5.00 p.m., 6.15 p.m. ; de Laprairie, 5.00 a.m., 6.30 a.m., 8.00 a.m., 10.30 a.m., 4.30 p.m., 5.30 p.m., 6.30 p.m.

Pour les autres jours, voir les annonces. Prix du passage aller et retour, 30 cts.

J. B. LABELLE, Gérant-Général.
J. BROSSEAU, Gérant, Ligne de Laprairie.
199—18 Juin au 1er juillet.

NETTOYAGE DES TAPIS
A LA VAPEUR
Nouveau système perfectionné.
Vieille réputation indiscutable
11—RUE HERMINE—11
Telephone : 798
14 av. 1 le aout
H. N. TABB, Gérant.

FRANCE! CANADA!



LIGNE BOSSIERE

Sous contrat avec le Gouvernement de la Puissance, faisant le service entre le
HAVRE et MONTREAL
TOUS LES VINGT JOURS

Le vapeur COMTE d'EU (2000 tonneaux) partira de Montréal le 16 Juin prochain.
Le vapeur HENRI IV., (2000 tonneaux) partira du Havre pour Montréal vers le 2 Juillet environ.
Le vapeur IBERIA partira du Havre pour Montréal vers le 22 juillet environ.

CONNAISSEMENTS DIRECTS
donnés en France pour toutes les villes du Canada, et à Montréal pour les principales villes de France et d'Europe.
Pour les prix du fret et du passage, s'adresser à
BOSSIERE, FRERES & Cie, Havre.
et No 299 rue des Commissaires.
11 mai—1 a Montréal.

Ligne de vapeurs transatlantiques
BEAVER
CANADA SHIPPING COMPANY



DEPART TOUTES LES SEMAINES DE MONTREAL ET LIVERPOOL.
Les départs de Montréal pour Liverpool direct, devront avoir lieu comme suit : Les steamers

LAKE WINNIPEG...........	Mardi,	10 Mai
LAKE SUPERIOR........	"	13 Mai
LAKE NEPIGON..........	"	20 Mai
THANEMORE............	"	27 Mai
LAKE ONTARIO...........	"	3 Juin

Le vapeur Tanemore ne transporte pas de passagers.
Ces vapeurs sont supérieurement amenagés pour transporter des passagers de première et de seconde classe et d'entrepont, et ont chacun un médecin et une matronne.
Tous les passagers s'embarquent et débarquent à Montréal, ce qui est d'un grand avantage.

PRIX DU PASSAGE
DE MONTREAL A LIVERPOOL:
PREMIERE CLASSE : $40, $50 et $60. Billet de retour, $80, $90 et $110, selon le vapeur. Seconde classe, $30, entrepont, $20.
Pour le fret et autres détails, s'adresser à Liverpool à R. W. Roberts, 21 Water Street, à Québec, à H. H. Sewell, 125 rue St. Pierre.
H. E. MURRAY.
Gérant-Général.
13 mai—6m Place de la Douane, Montréal.

NEW ENGLAND PAPER CO.,
BUREAU ET ENTREPOT
21—RUE DE BRESOLLES—23
MONTREAL.
Ecrivez pour avoir nos Catalogues.
23 Fév.—1 an

— ON DONNE —
GRATUITEMENT
— UNE —
BIOGRAPHIE DE LA VIE DE LA REINE
— CHEZ —
GEORGE BISHOP,
167——Rue St Jacques——169
Dans chaque boîte de papier à note Jubilé
PRIX..............75cts
10 Dec. j le jan'88

RELIURE
Commerciale et de Gout
Reglage, Perforage, Numérotage, Etc,
Exécutés avec soin, Promptitude et à bas prix, chez
J. N. LAMARCHE
RELIEUR.
No 17 rue Ste Thérèse, entre les rue St Gabriel et St Vincent, Montréal.
1 sept. 1 an.

NOUVEAU PAPIER A NOTES ET ENVELOPPES
Formes longues et variées dans les façons suivantes :
Le "JUBILE"
Le "LANSDOWNE"
Le "EARNSCLIFF"
Le "SHERBROOKE"
Bords unis et ciselés

MORTON, PHILLIPS & BULMER,
PAPETIERS, FABRICANTS DE LIVRES BLANCS ET IMPRIMEURS,
1755-1757 RUE NOTRE-DAME
MONTREAL.

MUSIQUE A BON MARCHE, 20c CHAQUE
Le lever du soleil ; Lanciers de Glide ; Valse Ilma ; Valse Debutante ; Fleurs d'oranger ; Trot du Cavalier ; Galop du Diable ; Grande valse du concert, Mattei ; Les lanciers de la reine ; La chute des feuilles, Muller ; Waving Corn, Lichner ; Tulippe, Lichner ; La Fontaine, Bohm ;
Aussi à 15 cts.
La Caravane ; Patrouille Britanique ; Forge dans la Forêt ; Marche des Volontaires, Metra ; Polka, Pizzicati ; Danse Polie ; Polka, Tou Tou Duo, Stephanie Gavotte ; Polka, Clef noire ; Perles et Dentelles, Ludovic.
W. STREET, 29 Rue Bleury
10 mai—1a

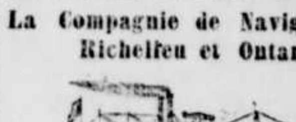
CIE DE NAVIGATION DE L'OTTAWA



Bateaux du Marché.

Le vapeur PRINCESS pour Carillon, Pointe Fortune, St André, etc, et
Le vapeur DAGMAR pour Rigaud, St Placide, Oka, etc. recevront du Fret vendredi le 6 courant.
Ces bateaux laisseront le Bassin du Canal avec des passagers et du frêt Samedi le 7 courant à 6 heures a.m., et partiront ensuite tous les mercredis et samedis à la même heure.
Le vapeur MAUDE pour Brown's Wharf, Lefaivres, L'Orignal, Hawkesbury, Grenville etc. sera prêt à recevoir du Fret Vendredi le 6 courant. Le jour et l'heure du départ de ce bateau sera annoncé plus tard.
R. W. SHEPHERD, Jr.,
Gérant.

La Compagnie de Navigation du Richelieu et Ontario.



1887--Arrangements du Printemps--1887

Les vapeurs de cette compagnie voyageant entre MONTREAL et QUEBEC feront le service comme suit, commençant Lundi, 2 mai :
Le steamer *QUEBEC*, capt. Robt Nelson, les Lundis, Mercredis et Vendredis.
Le steamer *MONTREAL*, capt. L. H. Roy, les Mardis, Jeudis et Samedis, à 7 heures p. m., de Montréal.

Montréal et Toronto.
Commençant le 1er de Juin.
Les vapeurs voyageant entre ces ports quittent tous les jours (les dimanches exceptés) le bassin du Canal à 9 heures avant midi, et Lachine à l'arrivée du train qui quitte la gare Bonaventure à midi et par le train de 5 heures p m. pour Coteau Landing, Kingston et Toronto, faisant connection avec les chemins de fer pour l'Ouest et le Nord-Ouest, et les bateaux allant aux chutes Niagara, Buffalo, etc.

Les Mille Iles
Les vapeurs passeront du côté américain, arrêtant à Alexandria Bay, Parc des Mille Iles, Round Island et Clayton, en montant et descendant tous les jours (exceptés les lundis).

Québec et le Saguenay.
Le vapeur *ST LAURENT*, capt. Lecourslaisse tous les Mardis et Vendredis, et le vapeur *UNION*, capt. Barras, tous les mercredis et samedis de Québec à 7.30 hrs. a.m., pour Baie St Paul, Eboulements, Malbaie, Rivière-du-Loup, Tadoussac, Baie des Ha-Ha et Chicoutimi. Le *UNION* arrête à L'Anse St Jean les mercredis et samedis.
Le vapeur *MAGNET* à partir du 1er Juillet laissera Québec pour Murray Bay, les mardis et jeudis, à 10 hrs. a. m., et les samedis à 1 p.m arrêtant à Baie St Paul et Eboulements.
Le steamer *BOHEMIAN*, capt. Baker, partira pour Cornwall et les ports intermédiaires les Mardis et Vendredis à midi, à l'ouverture du canal.
Le steamer *TROIS-RIVIERES*, capt. Napoléon Colette, partira pour Trois-Rivières les Mardis et Vendredis, à 1.30 p. m., commençant le 3 mai.
Le steamer *CHAMBLY*, capt. Jean Chapdelaine, partira pour Chambly les Mardis et Vendredis, à 1 h. p. m., commençant le 3 mai.
Le steamer *TERREBONNE*, capt. Laforce, partira tous les jours, commençant le 2 mai (dimanche excepté), à 3.30 h. p. m., de samedi à 2.30 h. p. m.), pour Verchères, arrêtant à Boucherville, Varennes et Bout-de-l'Ile, et pour Contrecœur les Lundis, Mercredis, et Jeudis pour L'Assomption et Saint-Paul l'Ermite Lundi, Mardi, Mercredi et Samedi, pour Lachenaie Jeudi et Vendredi.

Excursion à Bon Marché
Commençant le 14 Mai.
Tous les Samedis pour Boucherville, Varennes et Verchères, partant à 2.30 h. p. m., sera de retour à 8.30 h. p. m., le même jour.
EXCURSIONS SPECIALES tous les dimanches, partant à 7 h. a. m. pour Contrecœur, arrêtant à tous les ports : de retour à 9 h. p. m.

Traverse de Laprairie
Le vapeur *LAPRAIRIE*, capt. Bourassa, partira tous les jours du 30 mai au 29 août :

LES LUNDIS, MERCREDIS ET JEUDIS

DE MONTREAL		DE LAPRAIRIE	
6.30 a.m.	4.00 p.m.	5.30 a.m.	1.30 p.m.
12.00 a.m.	6.15 p.m.	8.00 a.m.	5.30 p.m.

LES MARDIS ET VENDREDIS

6.00 a.m.	4.00 p.m.	5.00 a.m.	1.30 p.m.
9.00 a.m.	6.15 p.m.	8.00 a.m.	5.30 p.m.
12.00 a.m.		10.30 a.m.	

LES SAMEDIS

6.30 a.m.	4.00 p.m.	5.30 a.m.	2.45 p.m.
1.30 p.m.	6.15 p.m.	8.00 a.m.	5.30 p.m.

LES DIMANCHES ET FETES

2.00 p.m.	6.00 p.m.	9.30 a.m.	5.00 p.m

Le vapeur *HOCHELAGA*, capt. F. St. Louis, le et après Lundi, 30 mai, jusqu'avis contraire, fera les voyages suivants :

LES MARDIS ET VENDREDIS

DE MONTREAL		DE LAPRAIRIE	
5.00 a.m.	5.00 p.m.	6.30 a.m.	6.30 p.m.

Traverse de Longueuil
JOURS DE SEMAINE ET FETES
De Longueuil à Hochelaga, à 5.00 a.m., 5.40, 6.20, 9.20, 10.00, 10.40, 11.20, 12.00 (midi), 12.40 p.m., 1.20, 2.00, 2.40, 3.20, 4.00, 4.40, 5.55, 7.15.
De Hochelaga à Longueuil à 5.20 a.m., 6.00, 6.40, 9.40, 10.20, 11.00, 11.40, 12.20 p.m., 1.00, 1.40, 2.20, 3.00, 3.40, 4.20, 5.40, 6.55, 7.30.
De Longueuil à Montréal, quai du *Laprairie*, 7.00 a.m., 8.15, 4.40 p.m., 5.55, p.m.
Du quai Laprairie à Longueuil, 7.40 a.m., 8.50, 5.15 p.m., 6.30.

VOYAGES DU DIMANCHE
De Longueuil à 8.00 a.m. 12.30 p.m., 1.45, 3.00, 4.15, 5.30, 6.45.
De Montréal, quai du *Laprairie* à 8.40 a.m., 1.05 p.m., 2.20, 3.35, 4.50, 6.05, 7.20.
De Hochelaga, 9.05 a.m., 1.30 p.m., 2.45, 4.00, 5.15, 6.30, 7.45.
Bureau des billets où l'on peut retenir des cabines : chez James Dunn, No. 136½ rue St-Jacques, en face du St Lawrence Hall ; John McConniff, hôtel Windsor ; A. B. Chaffee, Jr., 202 rue St-Jacques ; Hy St. Dizier, Balmoral Hotel, Robt. McEwen, bassin du Canal, et au bureau de la compagnie, quai Richelieu, au pied de la Place Jacques-Cartier.
ALEX. MILLOY, Sur. du trafic.
J. B. LABELLE, Gérant
Bureau principal, 228 rue St-Paul.
Montréal, 28 mai 1887.

GLACIERES
EN GROS ET EN DETAIL
Stock complet des glacières suivantes bien connus, savoir :—
NORTH STAR, PALACE.
KIMBALL'S GROCER.
PRIX DE $7 EN MONTANT
GEORGE W. REED,
Couvreur en ardoise, métal et et gravois, marchand de matériaux de toiture
783 et 785 RUE CRAIG, MONTREAL,
10 mai—3m

Pourquoi ne pas acheter une bonne montre en or ou en argent, avec vos économies de chaque semaine chez Foucher, Fortier & Fils, 1798 Ste Catherine.

EXTRA

AUX ANNONCEURS ET LECTEURS DE "LA PRESSE."

Les journalistes et les typographes, ayant droit à un peu de repos comme les autres citoyens, les directeurs de LA PRESSE ont décidé de faire paraitre la dernière édition du samedi à UNE heure de l'après-midi.

Cette mesure a été prise en même temps pour satisfaire les nombreuses demandes qui nous ont été faites par nos lecteurs, qui s'absentent de la ville pendant l'après-midi du samedi et qui désirent emporter leur journal avec eux.

Nous prions donc nos annonceurs d'envoyer les annonces par contrat au plus tard, le vendredi jusqu'à six heures p. m.

Les petites annonces seront reçues au comptoir le samedi jusqu'à onze heures.

LA PRESSE sera livrée dans les dépôts entre une heure et deux heures.

LA MORT CIVILE ET LES JESUITES

M. le Directeur,

Sous le titre de "Les prétentions d'un professeur de droit," la *Patrie* a publié, il y a déjà quelques jours, un article de près de trois colonnes, où la question de la mort des RR. PP. Jésuites est de nouveau mise devant le public.

L'auteur de cet article ne juge pas à propos d'en prendre la responsabilité, et je n'ai pas le plaisir de connaître le nom de mon contradicteur. Je me suis laissé dire cependant, que c'est un professeur de droit d'une université de cette ville. Mais comme je ne veux pas commettre d'indiscrétion, je respecterai l'incognito derrière lequel s'abrite sa timidité ou sa modestie, et je me contenterai de prendre la liberté de répondre quelques mots aux arguments qui constituent ce qu'il appelle *sa manière de voir*.

Monsieur l'inconnu commence par nous dire que la mort civile n'existe plus en France que dans le cas de condamnation judiciaire, attendu qu'elle a été abolie pour les religieux par la loi du 13 février 1790.

Je ne veux pas abuser d'une pauvreté de mémoire ou d'une information superficielle; mais puisque mon savant contradicteur semble vouloir assimiler notre droit à la législation française, je me permettrai d'attirer son attention sur la loi du 31 mai 1854. Il y trouvera que la mort civile n'existe pas plus en France pour les condamnés que pour les religieux; cette loi, en effet, fait disparaitre les incapacités que prononçait le droit antérieur contre les personnes condamnées a une peine afflictive.

Cette légère erreur étant rectifiée, je poursuis l'examen de la savante dissertation de mon adversaire. J'y découvre, à mon grand étonnement, que la mort civile religieuse a été imaginée au moyen-âge, par les rois de France, pour restreindre l'influence des ordres monastiques; que cette loi est un vestige d'un droit barbare, et qu'elle fait injure aux autorités religieuses dans tout pays chrétien.

Malgré toute la bonne volonté que j'y ai mise, il m'a été impossible de découvrir la source où cette étrange théorie a pu être puisée. Tous les auteurs que j'ai consultés me disent que la mort civile religieuse est une institution de droit canonique, et non une invention des rois de France ou du droit civil.

Ainsi, je citerai Richer, traité de la mort civile, pp. 662-690 et 782.

Voici ce que dit cet auteur à la page 690, en parlant des vœux prononcés par les Jésuites:

" Ces vœux renferment un double contrat de la part de celui qui les prononce. Il s'engage tout à la fois vis-à-vis la Compagnie de Jésus et vis-à-vis ses concitoyens. Il renonce volontairement et expressément à tous les effets civils; c'est ce qui résulte nécessairement de ces termes: *voveo paupertatem perpetuam*. Ce sont ces expressions qui privent tous les religieux de la vie civile; parce que cette vie ne consiste que dans la faculté de posséder et d'acquérir des biens, et d'en disposer suivant la loi civile; ce que ne peut plus faire un homme qui s'engage pour toujours à vivre dans la pauvreté, qui exclut toute idée de propriété."

Rossi, cours de droit constitutionnel, vol 1, p. 50, nous dit aussi que le droit civil ne fait ici que venir en aide au droit ecclésiastique.

Je supprime un grand nombre d'écrivains, pour citer un homme dont l'autorité ne sera pas mise en doute par mon savant contradicteur, puisqu'il l'invoque lui-même; c'est le feu juge T. J. J. Loranger. Voici ce qu'il nous dit dans son commentaire sur le code civil, vol 1, No. 198:

" Jusqu'ici nous avons considéré la matière des incapacités monastiques au point de vue du droit civil. Est-ce cependant au droit civil que ces incapacités doivent leur origine? En aucune façon. *C'est très expressément au droit canon. C'est au droit divin et au droit ecclésiastique, que l'état religieux doit son existence, et c'est par ce droit qu'il est régi.*"

Et, plus loin, au No. 212:

" *La mort civile des religieux tient à l'esprit de l'Eglise* et à la nature même de l'institution monastique, que des *esprits préjugés et superficiellement informés*, peuvent meconnaitre, *affecter de mépriser* même, mais dont l'homme pénétré de la véritable pensée religieuse, et imbu des saines notions de l'histoire, ne peut ignorer l'influence sur la perpétuation des traditions chrétiennes, la propagation des lettres et le développement intellectuel des sociétés."

L'opinion exprimée par les auteurs que je viens de mentionner est basée sur la nature des engagements que contracte un religieux lorsqu'il prononce ses vœux solennels. Ces engagements sont tels que, comme le dit Richer, le religieux renonce par là volontairement et expressément à tous les avantages de la vie civile. Dès lors, le droit civil ne fait que reconnaitre la validité et la légalité de la vie religieuse, lorsqu'il déclare que le religieux ne sera plus un citoyen, mais sera considéré comme mort au monde.

Si nous voulons connaitre la nature des engagements contractés par un religieux, consultons les "Conférences sur l'état religieux" publiées par M. l'abbé J. B. Blin, et nous y trouverons les renseignements suivants:

Les religieux, en acceptant définitivement la vie religieuse, prononcent trois vœux différents: celui de pauvreté, celui de chasteté et celui d'obéissance.

Par le vœu de pauvreté, le religieux renonce aux biens de ce monde, de sorte qu'il ne peut contracter en son nom propre, ni donner, recevoir, disposer, prendre ou aliéner. Le supérieur lui-même ne peut dispenser en cette matière, car il dispenserait par là même du vœu.

Par le vœu de chasteté, le religieux renonce aux plaisirs de la chair, par conséquent au mariage.

Enfin, par le vœu d'obéissance, il soumet aveuglément sa volonté à celle de son supérieur.

Ces trois vœux, le religieux les prononce pour le reste de ses jours, et il n'y peut manquer sans pécher gravement.

L'état dans lequel se trouve le religieux, ce n'est donc pas le droit civil qui l'y a placé; c'est lui-même qui s'y est soumis délibérément. Or, cet état religieux n'est rien autre chose que la mort civile, la mort au monde; c'est l'incapacité d'exercer les droits essentiels à l'existence de tout citoyen libre; incapacité de recevoir, incapacité de disposer, incapacité de contracter mariage, incapacité d'exercer son libre arbitre et de faire tout ce que la loi ne défend pas. Que reste-t-il du citoyen, de ses droits, de ses privilèges? Comment veut-on faire un citoyen d'une personne qui ne possède aucune des qualités qui constituent un citoyen?

Donc, si les religieux sont morts à la vie civile, c'est parcequ'ils ont eux-mêmes volontairement renoncé aux avantages qui en résultent.

Maintenant, ces engagements contractés par le religieux, ces incapacités auxquelles il se soumet volontairement pour le reste de ses jours, le droit canonique les sanctionne en les reconnaissant comme valides, et en décrétant qu'il y a peché grave pour celui qui y déroge d'une manière grave.

C'est donc le droit canonique qui a créé la mort civile religieuse, et le droit civil, lorsqu'il déclare qu'un religieux cessera d'être considéré comme un citoyen, ne fait que confirmer les dispositions de la loi ecclésiastique.

Supposons que la loi civile soit changée et qu'elle ne reconnaisse pas la mort civile religieuse, l'état et les droits des religieux seront-ils différents? Il est évident que non. Les religieux resteront toujours liés par leur serment et par le droit canonique, et le droit civil sera toujours considéré par eux comme un droit étranger. Qu'une succession soit dévolue à un religieux, celui-ci en sera-t-il enrichi? En aucune façon.

Son vœu de pauvreté lui défend de rien acquérir, de rien recevoir pour lui-même. Le supérieur même ne peut pas lui permettre une acquisition personnelle, parce que ce serait le dispenser de son vœu. Le religieux n'aura donc le droit d'accepter cette succession que pour en verser l'actif dans la caisse commune, et l'abrogation de l'art. 34, en dépit des prévisions du législateur, n'aura conféré à ce pauvre religieux, ni droit ni individualité.

Mais si le religieux n'a pas acquis de droits, il lui sera imposé des obligations comme à tout autre citoyen; et un bon jour, on viendra l'arracher à ses méditations et à son cloitre, pour exiger de lui l'exécution d'un devoir civil, ou l'infraction à une obligation religieuse, au profit des exigences de l'état social.

Ainsi donc, la réintégration des religieux à la vie civile, loin de devenir pour eux une émancipation, sera un fardeau et une charge, sans bénéfice et sans compensation.

Voilà les motifs qui me font dire que la mort civile religieuse est une institution établie au bénéfice des ordres religieux, et non une loi qui a pour objet de restreindre l'influence des ordres monastiques. C'est pour la même raison que le feu juge Loranger écrivait que " la mort civile des religieux tient à l'esprit de l'Eglise et à la nature même de l'institution monastique".

Je n'ai pas la prétention de croire que mon argumentation est sans réplique; au contraire, je suis persuadé que l'opinion adverse est basée sur les auteurs les mieux accrédités, et j'espère que mon contradicteur *mystérieux* ne tardera pas à nous les faire connaitre dans l'intérêt de la science légale. Autrement, le public pourrait être tenté de croire que la théorie d'une institution féodale, imaginée par les rois du moyen âge, n'a été mise de l'avant que pour avoir l'occasion de dire d'une institution de droit canonique qu'elle est un vestige *d'un droit barbare, qui fait injure aux autorités religieuses dans tout pays chrétien.*

Après avoir attribué la mort civile religieuse aux rois du moyen-âge, La Patrie réclame, au nom des éternels principes de liberté, l'abrogation *d'une loi si outrageante, qui assimile de pauvres religieux aux plus grands criminels de l'état.*

D'abord, cette assimilation des religieux aux grands criminels, n'existe certainement que dans l'imagination de l'auteur; tous ceux qui ont étudié la mort civile savent parfaitement distinguer celle qui résulte forcément d'une condamnation judiciaire, de celle qui est produite volontairement par la renonciation au monde. Pour dissiper les inquiétudes de mon ami, je rapporterai ici ce que dit Richer, p. 546:

" La mort civile, dont nous avons parlé dans les deux premières parties de ce traité, est le fruit du crime. Celle-ci est le fruit de la piété. L'avarice, la vengeance ou la jalousie sont, pour l'ordinaire, les chemins qui conduisent à la première. Celle-ci, au contraire, n'a d'autre source qu'un abandon général de tout ce qui peut flatter le plus dans le monde. *La première est infamante. Celle-ci est honorable.* La première est forcée et involontaire. La seconde est toujours libre dans son principe, quoiqu'elle devienne irrévocable dans la suite. Comme celui qui s'y dévoue, renonce à tous les avantages de la vie civile, il abdique en même temps la qualité de citoyen et tous les avantages mondains, qui en sont une suite. Il est mort au monde, il est mort à la société."

D'un autre côté, est-ce bien au nom de la liberté individuelle, que l'on peut réclamer l'abolition de la mort civile religieuse? Si l'on examine bien la nature de cette institution, n'est-il pas évident, au contraire, qu'elle est la consécration du droit de liberté individuelle, et que son abolition ne peut être demandée qu'à titre de restriction, en faveur de l'état, de la liberté de l'individu?

En effet, si j'en crois Rossi, " la liberté individuelle est le pouvoir de mettre à exécution toutes ses volontés légitimes."

Si cette définition est juste, il me semble qu'un religieux doit avoir le droit de renoncer à la vie civile, pour se consacrer à Dieu. Il ne fait alors que mettre à exécution une volonté légitime. Et à moins que les limites apportées par la puissance publique à la liberté individuelle n'aillent jusqu'à empêcher et rendre ainsi illégale cette renonciation à la vie civile, le pouvoir social doit reconnaitre et maintenir l'engagement solennel que le religieux a contracté dans le libre exercise de son droit de liberté individuelle.

Ainsi donc, la liberté individuelle donne le droit de prononcer des vœux solennels, et par là de renoncer à la vie civile, et le pouvoir social qui refuse de sanctionner cette renonciation, apporte une restriction, au droit de liberté individuelle, en rendant illégal l'exercice que fait le religieux de ce droit immuable et sacré.

Je crois logique de conclure de là que ce n'est pas au nom des éternels principes de liberté que l'on doit demander l'abolition de la mort civile religieuse; mais au nom de la puissance publique, en invoquant le droit d'exiger même des religieux l'exécution des obligations que la société impose à ses membres.

Je crois avoir répondu avec autant de développements que le permet le cadre d'une correspondance, aux théories de mon adversaire sur la mort civile religieuse.

Si vous voulez bien me le permettre, je dirai un mot, dans votre prochaine édition, de la mort civile des RR. PP. Jésuites, que je crois sanctionnée ou *légalisée* par la loi que vient de passer notre parlement provincial, pour constituer la Compagnie de Jésus en corporation civile.

En attendant, veuillez me croire,

Monsieur le Directeur,

Votre dévoué et reconnaissant,

HORACE ARCHAMBEAULT.

Inspection du 65e bataillon

L'inspection annuelle du 65e bataillon a eu lieu hier au camp de Laprairie. Le rassemblement a eu lieu aux quartiers généraux et la traversée du fleuve s'est faite par bateau spécial.

Les hommes avaient une excellente tenu.

Environ 250 hommes et la musique au complet étaient présents.

Le bataillon était sous les ordres du lieut-col. Ouimet et des officiers suivants: Majors, Dugas et Prevost; adjudant, capitaine Roy; officier payeur, capitaine Bosse; quartier-maitre, capitaine Larocque; chirurgien, Dr Paré; aide-chirurgien, Dr Lalonde; compagnie No 1. Capt. Destroismaisons et lieut. Villeneuve et Lafontaine; No 2. Capt. Hébert et lieut. Ostell; No 3. Capt. Giroux et lieut. Hébert; No 4. Capt. Villeneuve et lieut. Laframboise; No 5. Capt. Labelle et lieut. Duverger et No 6. Capt. Ethier et lieut. Desnoyers.

En arrivant au camp à dix heures le bataillon se mit en ligne de bataille et fut inspecté par le lieut. col. Hughes et le lieut. col. Harwood.

Après l'inspection, le défilé eut lieu par colonne, par sections et par compagnies. Chaque mouvement a été parfaitement exécuté, et le bataillon a été chaudement acclamé par la foule.

Après la revue a eu lieu le lunch, et les officiers ont été reçus par l'état-major du camp.

Le lieut.-colonel Hughes présidait, ayant à sa droite le major Dugas (le lieut.-colonel Ouimet devant partir le soir même avait été obligé de s'absenter après l'inspection), et à sa gauche le capitaine Eugelke, du 6e Fusiliers.

Le lunch était parfait.

Les santés suivantes furent proposées: " La Reine ", " Au colonel " par le major Dugas; " Au major Dugas " par le capt. Eugelke; " Au capt. Eugelke " par le major Dugas; " Au 65e ", réponse par le capitaine Ethier.

La musique alla donner une sérénade au lieut.-colonel Harwood, puis le bataillon reprit le bateau et alla déposer les armes aux quartiers-généraux.

Ne pas confondre

M. Joseph Viau qui a été condamné mardi pour vol n'est pas M. Viau, commis chez M. R. Gohier et Cie, de la rue Saint Laurent.

65ème Bataillon

Les officiers et soldats du 65ème bataillon sont priés de rapporter leurs uniformes et accoutrements aux casernes, mercredi, 6 juillet prochain.

La Température

Observée par MM. Hearn et Harrison opticiens, 1640 rue Notre-Dame.

Hauteur du thermometre aujourd'hui, 30 juin:

Maximum, 85°; minimum, 68°

Aux Assises

Albina Cousineau, servante, accusée de vol d'argent au préjudice de M. Brault, N. P., de la Pointe-Claire, a été admise aujourd'hui à caution.

Elle subira son procès devant la Cour du Banc de la Reine.

Vive la Canadienne!

Dans notre rapport sur la démonstration de la Saint-Jean-Baptiste à Saint Laurent, nous avons omis de nommer M. J. B. Imbeault, père, qui a fait de grands sacrifices pour préparer le joli char des tailleurs de pierres.

Livre de références

Un nouvel almanach du barreau, intitulé: "Livre de références," vient de paraitre. Ce livre contient le nom et l'adresse des juges, avocats, notaires, comptables, huissiers, etc., de la province de Québec, et deviendra le *vade mecum* de tous les avocats. Ce livre est publié par M. J. T. R. Loranger.

Soirée dramatique

Ce soir aura lieu, dans la salle du collège de Saint-Jacques, au coin des rues Saint-Denis et Sainte Catherine, une magnifique soirée dramatique sous le patronage des dames de la paroisse Saint-Jacques. Il y aura drame, chant, musique, etc. Ce sera une soirée des plus intéressantes.

Les ponts du Pacifique

En annonçant, avant hier, que M. Charrette avait obtenu le contrat pour peinturer les ponts du Pacifique, nous avons omis le nom de M. O. Piché, de la ville Saint-Henri, qui est l'associé de M. Charrette et qui a beaucoup contribué à l'obtention de cet important contrat. Cette société, qui prend tous les jours de l'importance, doit avoir encore sous peu des contrats considérables.

Présentation

Les employés aux travaux des canaux sur la rue Cadieux, quartier Saint-Jean-Baptiste, ont présenté mardi soir a M. W. H. P. Cusson, leur contre-maitre, une magnifique canne avec pommeau en or, à la veille de sa fête, la Saint-Pierre, le félicitant de la manière qu'il faisait avancer les travaux et en même temps du respect avec lequel il traitait ses hommes.

M. Cusson répondit en termes heureux et la soirée se passa au milieu de la plus franche gaieté.

Un misérable

Patrick Doyle, journalier, âgé de 36 ans, a comparu ce matin devant le magistrat de police sous accusation d'assaut indécent sur un petit garçon de six ans.

Il a demandé un procès sommaire et a été jugé de suite par la Cour des sessions spéciales.

Reconnu coupable, il a été condamné à deux ans de pénitencier.

Doyle est un individu de mauvaise mine, au front fuyant et regard louche.

Il est impossible de publier les détails de cette affaire dégoûtante.

Funérailles

Ce matin, ont eu lieu à l'église du Sacré-Cœur, les funérailles de M. Pierre Dostert, un des membres les plus estimés de la colonie française de notre ville.

M. Dostert arrivé au Canada, il y a près de quinze ans, était un de ces braves lorrains qui n'avaient pu supporter le joug prussien et il avait préféré s'exiler plutôt que de voir le drapeau allemand prendre la place du drapeau tricolore.

L'Union Nationale Française, le cercle National, la Société de Secours Mutuels et la Gaité Française, étaient représentées par des délégations.

Dégouté de la vie

Hier matin, un homme paraissant très excité, circulait sur le quai en se dirigeant vers le fleuve, suivi de sa fille qui courait derrière lui en pleurant.

Un constable du port l'arrêta et demanda à la jeune fille pourquoi elle pleurait.

Celle-ci lui dit que son père avait l'intention de se noyer, comme il avait déjà essayé plusieurs fois de le faire.

Le malheureux fut conduit au poste de police et ce matin on le fit admettre à l'hôpital. Il souffre depuis quelque temps d'une maladie qui semble avoir altéré ses facultés mentales.

Musique au Carré Dominion

L'Harmonie, sous la direction de M. Edmond Hardy, exécutera le programme suivant ce soir, jeudi, au carré Dominion:

1 Marche, Infanterie............Kneghtel
2 Valse La Fête des Chasseurs....Cellnick
3 Ouverture Festival..............Lentner
4 Musique descriptive, les bebés......Buot avec chœur.
5 Fantaisie originale.............Sellewick
6 Vaise Espagnole.................Ziegler
7 Fantaisie initiative—Excursion de Montréal à Lachine par le Grand-Tronc, cloche, sifflet, vapeur etc.; etc.
8 Galop, Furioso..................Corbin

Au cas de mauvais temps, concert lendemain vendredi.

Exposition de portraits

Une assemblée de la Société des antiquaires et des numismates a eu lieu, mardi soir, sous la présidence de l'honorable juge Baby, afin de préparer l'exposition de portraits nationaux canadiens, qui doit avoir lieu l'automne prochain à l'Art Gallery.

Plus de cent portraits à l'huile d'anciens canadiens seront exposés et quelques-uns d'entre eux datent de plusieurs années avant la conquête.

La Société doit envoyer des circulaires afin de demander aux personnes possédant de vieux portraits de les prêter pour cette exposition.

On parle aussi de faire une souscription pour faire prendre des copies de ces portraits, afin de faire une galerie nationale.

On doit faire frapper une médaille commémorative du cinquantenaire de la fondation de la Société.

Sport

Le 29 juin, au chemin Papineau, les membres du club St Hubert de Montreal s'étaient donné rendez-vous pour se disputer un prix généreusement offert par la maison Boyd and Son, armuriers de Montréal; vingt pigeons furent donnés à chacun des tireurs. La lutte a été chaude et finalement, M. F. X. Dubuc est sorti vainqueur.

Dans une autre épreuve où l'on devait tirer pour le prix d'excellence du club St Hubert, la lutte a été encore plus intéressante; les tireurs montrèrent encore plus de justesse que dans la première; les pigeons étaient pulvérisés sous leurs coups. Messieurs Chapleau et Dubuc se sont rudement disputé ce prix et ce n'est qu'après un long détail que M. F. X. Dubuc a été proclamé vainqueur.

Vint ensuite un concours entre les membres du club Saint-Laurent, qui avaient accepté la cordiale invitation du club Saint-Hubert.

Nouvelles d'Ottawa

OTTAWA, 29—Il est maintenant certain que M. Chapleau n'acceptera pas la lieutenance de Québec, sa santé lui permettant de céder aux vœux de ses amis qui tous désirent qu'il reste dans la politique active. La résignation de Son Honneur le lieutenant-gouverneur Masson n'a pas encore été acceptée et il se pourrait qu'elle ne le serait pas du tout.

—Le maitre-général des postes, M. McLellan, après avoir passé quelques semaines dans la Nouvelle-Ecosse, se rendra au Manitoba, au Nord-Ouest et à la Colombie pour affaire regardant son département. De retour il s'occupera sérieusement de l'organisation d'un service de poste à paquets avec les Etats-Unis et les diverses colonies britanniques.

TELEGRAPHIE GENERALE

Nouvelles maritimes

NEW-YORK, 30—Le Robilant est arrivé de Londres.

Nomination

LONDRES, 30—M. Holmes, procureur-général d'Irlande, a été nommé juge.

Explosion

CLEVELAND, Ohio, 30—A Findlay, Ohio, hier, une explosion a eu lieu dans la fabrique de nitro-glycerine de M. E. McNally; la fabrique a été mise en pièces mais personne n'a été blessé.

Le Jubilé de la Reine

LONDRES, 30—Un grand nombre de loyaux catholiques irlandais, parmi lesquels on remarquait le comte de Granard, le comte de Fingall, le comte de Kenmore, lord Fitzgerald, lord Defreyne, lord Bellew, lord Emly, sir George Errington et autres qui ont assisté aux cérémonies du jubilé, ont envoyé à la reine une adresse lui témoignant leur loyauté et leur dévouement.

L'Eglise et l'Etat

PARIS, 30—Une majorité du comité de la chambre des députés nommés pour étudier la question de la séparation de l'Eglise et de l'Etat approuve le projet de M. Boysset pour l'abrogation du concordat. Les principaux articles du projet sont comme suit: La république respectera toutes les religions, mais n'accordera ni subsides, ni privilèges spéciaux à aucune, différents règlements et différentes lois seront révoqués. Les départements et les communes reprendront possession de divers édifices religieux et propriétés immobilières personnelles.

Les ministres qui reçoivent maintenant une solde du gouvernement, recevront une pension de 1,000 francs par année, s'ils sont âgés de plus de 50 ans, et s'ils sont âgés de moins de 50 ans ils recevront une somme ronde dont le maximum sera 800 francs. Les citoyens pourront former des sociétés religieuses ou des syndicats sans l'autorisation du gouvernement d'après les lois concernant les syndicats professionnels, et les conseils municipaux auront le droit de louer des édifices a ces syndicats.

PLUS DE DIFFICULTES.

Ne vous occupez plus de rien: lorsque vous aurez besoin de chapeaux pour hommes, rendez-vous de suite au magasin nouveau de F. X. Dubuc, vous trouverez là ce qu'il y a de mieux et à très bas prix: c'est au No. 1600 rue Notre-Dame. q-a

—Des brefs ont été émanés pour une élection dans Digby, N. E., le 16 juillet prochain. Les candidats sont M. Jones, ministériel, et M. Robicheau, oppositionniste.

SECRET No. 16 DE GEO. TUCKER

Est un spécifique contre les maladies qui proviennent des erreurs du jeune âge, manque de Vitalité résultant d'abus, Débilité Nerveuse et Physique, et toutes les misères inédites qui résultent d'indiscrétion ou d'excès, etc.

ON DEMANDE DES GARNISSEUSES DE CHAPEAUX

On demande immédiatement des garnisseuses de chapeaux, de l'ouvrage à l'année, gros salaire.

FRANCŒUR ET STE. MARIE,
207-2f 1499 rue Ste. Catherine.

—Beaucoup de corsets faits avec du chanvre d'Indoustan des ajoncs etc, sont offerts en vente comme étant les corsets en Coraline de Crompton; exigez toujours que le nom de Crompton soit imprimé sur chaque corset et n'en acceptez pas d'autres. —9 av-3 m c

—Les cigares Reliance sont les meilleures cigares de 10c. 116-jno

SECRET No. 8 DE GEO. TUCKER.

Guérit l'Asthme, Bronchite, Consomption, Perte de Voix et toutes les Affections Pulmonaires.

A la semaine: Couchettes en bois et en fer, Sideboards, Chaises, Matelas, Spring bed, chez Foucher, Fortier & Fils, 1798 Ste Catherine.

BOURSE DE MONTREAL

Cours fournis par MM. L. J. Forget & Cie courtiers en valeurs de bourse, grains et provisions, No 1715 rue Notre-Dame, Montréal.

MONTREAL, 30 JUIN 1887.

BANQUES	Clôt. du 28 Dem.	Clôt. du 28 Off.	Clôt. du 30 Dem.	Clôt. du 30 Off.
Montréal	231¼	231	232½	232
Ontario	122⅞	121	122⅞	121¼
Du Peuple	114	111	114	112
Molson	115	135	115	135
Toronto	212	204¾	212	205
Jacques-Cartier	91	....	92	75
Marchands	131¼	130¾	131¼	131
Towns. de l'Est	....	....	....	....
Union	89	....	....	....
Commerce*	116¾	116½	117¼	118
Ville-Marie	....	....	....	....
Hochelaga	....	....	....	....
Fédérale	....	....	....	....
DIVERS				
Tél. de Montréal	92	91¾	65½	95
Nav. Rich. & Ont.	57[illegible]	5[illegible]	57¾	57
Chars Urb. xE.D.	25[illegible]	220	240	220
Cie du Gaz	216	215¾	217	215¾
Cie Terres du N.-O.	55½	54	56	36
Cie Coton Hoch.	....	....	....	134
Cie Coton Canada	90	....	....	....
Cie Coton Dundas	70	....	....	....
Cie Coton Montréal	120	....	....	....
Pacif. Canadien	....	....	61½	61
Gas xd	....	....	....	....
Deb. C. F. F.-Cand.	....	....	....	....

VENTES DE L'APRES-MIDI

Banque de Montréal — 10 à 232¼.
Banque du Commerce,—25 a 117¼. 175 à 117. 55 à 117½.
Tel. de Montréal—126 à 95½.
Rich. et Ontario—20 a 57¾.
Gaz de Montreal—225 à 217.
Pac. Canadien—100 a 61¼.

VENTES DU MATIN

Banque du Peuple—25 à 112,
Banque du Commerce—4 à 118. 103 à 117¼.
Tel. de Montréal—70 a 93.
Gaz de Montréal—25 à 216¾. 150 à 217.
Canadien Pacifique—125 a 61¼.

Naissances

En cette ville, le 29 courant, au No 70 rue Fortier, l'épouse du Dr J. V. Bastien, une fille.

Décès

NORMANDIN.—En cette ville, le 29 juin courant, à l'age de 1 an et 18 jours, Joseph-Zephirin-Eusèbe, enfant de M. Zephirin Normandin, typographe.

Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, No 120 rue St Christophe, vendredi, à 2 heures p.m., pour se rendre au Cimetiere de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

DAGENAIS.—A Longueuil, le 29 courant, à l'âge de 2 mois et 7 jours, Florian-Joseph-Edgard, enfant de M. Dagenais, notaire, de Longueuil.

Les funérailles auront lieu dimanche, le 3 juillet. Le convoi funebre partira de la demeure de son père, No. 26, chemin de Chambly, a 4 heures p.m., pour se rendre au lieu de la sépulture

Parents et amis sont priés d'y assister.

L'ESPERANCE.—En cette ville le 29 courant, à l'âge de 4 mois, et 5 jours, Marie-Maud-Aurelie-Jeanne, enfant de W. L'Espérance No 61, rue St Louis.

MANSEAU—En cette ville, le 29 courant, à l'âge de 13 ans, Marie-Agnès, fille de M. Joseph Manseau. Les funérailles auront lieu demain, le 1er juillet, a 7 heures et demie a.m.

Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, No 380 rue St. Dominique, pour se rendre à l'église Notre-Dame, et de la au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

FERMETURE A BONNE HEURE

Comme à l'ordinaire notre établissement sera fermé le Samedi à 1 hr. p.m., durant les mois de Juillet et Aout.

R. SHARPLEY & FILS
1678 et 1680 RUE NOTRE-DAME 207-3

LIGGET & HAMILTON,
1883 ET 1885 NOTRE-DAME,
ANCIENNE PLACE D'AFFAIRES

Le grand succès de notre grande vente du jubilé durant la dernière semaine nous a portés à continuer la vente de nos articles à bon marché toute la semaine prochaine.

Et pour avoir encore un plus grand Succes

Nous placerons dans nos différents départements de grands assortiment de marchandises de toutes sortes à bon marché.

Il faut voir ces marchandises pour les apprécier.

Notre departement d'etoffes à robes de couleur fait l'admiration des dames.

Il contient toutes les dernières nouveautés en étoffes à robes de couleur, marchandises unies et de fantaisie, carreautées et barrées, étoffes Kangaro, serge Cambogé, splendide carreautée allemand, lustre papillon, serge pimento et des centaines d'autres étoffes à des prix variant de 5c la verge.

Les dames après avoir visiter notre département d'étoffes à robes de couleur trouveront dans notre département

D'étoffes à Robes Noires

Un assortiment d'étoffes à robes noirs de toutes les qualités et de tous prix, en cachemires, crêpes contauld, serge amburgus, étoffe Parvesan, étoffe schiraz, étoffe barrée Sematina, étoffe servienne, grenadines noires, grenadines perlees de tous patrons et a des prix très réduits.

A côte de notre departement d'étoffes a robes noires se trouve

Notre departement de soie noire et de couleur

Qui est sans contredit un des plus grands et des mieux assortis de la ville, consistant en soie venant des célèbres fabriques Bonnets, Ponsons, Girauds et Guinets. Toutes les dames qui ont besoin de soie devraient visiter ce département et voir les splendides marchandises que nous offrons à des prix excessivements reduits.

Après avoir examiné nos soies et satins, les dames devraient visiter

Notre département de manteaux.

Et voir nos dernières importations en manteaux dolmans d'été, dolmans et costumes d'été peries.

Manteaux et gilets d'été

Les dames doivent savoir que ces articles, même durant les chaleurs d'été, sont indispensables pour les voyage et les promenades du soir. Notre assortiment est complet et nos prix tres reduits; ces articles se vendent vu qu'ils sont a très bon marche, et il faudrait venir aussitôt que possible pour en avoir un avant qu'ils soient tous vendus.

Marchandises qui se lavent

Nous avons un assortiment de choix de ces marchandises, ginghams, seersuckers, crinkles, chambrays, sateens, cachemires, indiennes, mousselines imprimées, lawns unis, barrés et carreautés, mousseline barrée et carreautée etc., etc.

Ligget & Hamilton
1883 et 1885 Notre-Dame.
ANCIENNE PLACE D'AFFAIRES

Lunettes de Marine!
— DE —
Campagne et d'Opera

Le plus grand assortiment de la ville aux prix les plus bas.

Lunettes d'Opéra de $2.75 chaque.

R. SHARPLEY & FILS
1678 et 1680 RUE NOTRE-DAME
207-3

N'allez plus sur la Rue St Laurent



M.J.E. RACICOT
EST AU
No 1434 rue Notre-Dame

Ou vous trouverez toujours chez lui ses remedes sauvages si avantageusement connus du public pour ses guerisons extraordinaire.

Il a en main un assortiment complet de remedes sauvages pour toutes les maladies; on peut se procurer les memes remedes au No 25 rue Saint Joseph, St Roch, Québec.

J. E. RACICOT,
No 1434 rue Notre-Dame
Montréal,
30 juin—jno

Département des Chemins

Soumissions pour la fourniture et le posage de trottoirs en dalles et en granolithe, (y compris les bordures).

DES SOUMISSIONS cachetées adressées au Comité des Chemins et portant à l'endos: "Soumissions pour trottoirs durables", seront reçues au bureau du greffier de la Cité, Jusqu'à MERCREDI à MIDI, le 6 juillet prochain, pour la fourniture et le posage de trottoirs en dalles et en granolithe, (y compris les bordures), dans parties des rues Williams, Wellington et St. Laurent, ainsi que le tout est plus amplement detaillé dans les devis et la formule de soumissions que, de même que les conditions et termes du contrat, l'on peut se procurer en s'adressant au bureau de l'inspecteur de la cité soussigné, à l'Hôtel-de-Ville.

Le Comité des Chemins se réserve le droit de n'accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

PERCIVAL W. ST. GEORGE.
Inspecteur de la Cité.

Bureau de l'Inspecteur de la Cité,
HOTEL-DE-VILLE,
Montreal, le 28 Juin, 1887. 212-t

Département de l'Aqueduc

Soumissions pour Chaudières.

DES SOUMISSIONS cachetées adressées au soussigné, et portant à l'endos; "Soumissions pour chaudières," seront reçues au bureau du Greffier de la cité, à l'Hotel de Ville, jusqu'à MIDI, le 15 Juillet prochain, pour la fourniture de trois chaudières d'acier qui seront construites suivant les plans et devis par la Compagnie de Chaudières de sureté Heine (Heine Safety Boiler Co.) de Saint Louis, Mo.—lesquels plans et devis peuvent être consultés aux bureaux de l'Aqueduc.

La construction de ces chaudières se fera sous la surveillance de E. D. Meier, le président de la dite campagnie Heine, ou de toutes autres personnes qu'il pourrait nommer pour le représenter, et nul travail en matière première ne sera accepté qui n'aura pas reçu son approbation.

Les trois chaudières au complet et leurs accessoires devront être en position utile le 15 Novembre 1887.

Les payements se feront *pro rata*, moins 15% à mesure que chaque chaudière au complet et posée sera livrée au poste de pompe du niveau inférieur de l'Aqueduc de Montréal. La balance sera soldée quand les chaudières auront subi l'épreuve à la satisfaction de M. Meier, de l'inspecteur des chaudières et du soussigné, et qu'elles auront été en pleine opération pratique.

Le Comité de l'Aqueduc ne s'engage pas à accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

Le surintendant de l'Aqueduc,

LOUIS LESAGE.

Bureau de l'Aqueduc,
HOTEL-DE-VILLE,
Montréal, 28 Juin 1887 207-3

AUX AGENTS La CANADIAN NEEDLE Co., 46 et 48 Front street East, Toronto, preparent les paquets d'aiguilles les plus jolis, les plus complets et les plus vendables qui se préparent en Amérique. Envoyez 25c pour le paquet échantillon No 4, fini en peluche. On donne des détails lorsqu'un timbre est ajouté pour une réponse. 23 mai—6m Q H

VILLAGE DE ST. GABRIEL

Toutes personnes ayant des réclamations contre le dit village, sont requises de les filer avant le 2 juillet prochain.

R. TURNER, Sec.-Très.
28 juin 1887 605 rue Wellington.
207-3

THEATRE ROYAL! SPARROW & JACOBS, Propriétaires

Pour une semaine commençant Lundi, 27 Juin
CHAQUE APRES-MIDI ET LE SOIR.

Engagement spécial de M. J. H. GILMOUR et Mlle BLANCHE MORTIMER, supportée par une excellente compagnie dramatique dans la fameuse pièce écrite par Bartley Campbell, intitulée

THE GALLEY SLAVE!

Excellents costumes et décors.

Semaine suivante—CROKER'S EQUINE PARADOX. 20—Chevaux Arabes—20

Prix populaires: 10c, 20c et 30c.

Situations vacantes

ON DEMANDE
— DES —
CIGARISTES,

des Garçons et des Filles pour apprendre le métier. S'adresser a

J. M. FORTIER,
145—Rue St MAURICE—145
27 mai—jno

ON DEMANDE des jeunes filles pour confectionner les chemises. S'adresser R. J. Tooke, 177 rue St. Jacques. 207—3

ON DEMANDE des filles de moulin chez J. F. Pellerin fils, No 985 rue Notre Dame 207—2

ON DEMANDE une gardienne âgée pour deux mois de vacances. S'adresser au No 44, rue Saint Denis. 207—1f

ON DEMANDE un coupeur d'expérience pour les hardes faites, aussi 25 couturiers pour les hardes d'enfants chez I. A. Beauvais, 2024 rue Notre-Dame. 207—4

ON DEMANDE dix menuisiers au No. 274½, rue Saint Alexandre. 207—2

ON DEMANDE un commis d'expérience pour une épicerie, au No 145 rue Wellington. 203—1

ON DEMANDE une bonne modiste qui connait la coupe. S'adresser au NO 2171 rue Notre-Dame. 207—2

ON DEMANDE une bonne d'enfant, une cuisinière et une fille de chambre au No 193, rue St Hubert. 207—2

ON DEMANDE une jeune fille de 13 à 15 ans, Pas de cuisine, au No 337 rue Dorchester. 207—2

ON DEMANDE une servante générale dans une petite famille où il n'y a pas d'enfants, Service leger. Bonne place pour une fille désirant apprendre la cuisine. S'adresser au bureau de LA PRESSE. 207—jno

ON DEMANDE une fille pour travailler dans la manufacture a faire des chemises de couleur. S'adresser a Skelton Freres et Cie., 100 rue St Pierre. 206—2

ON DEMANDE deux filles pour presser au Royal Dye Works, 706 rue Craig. 206—2

ON DEMANDE une bonne modiste dans les robes et manteaux au No 418 Avenue Laval. 206—2

ON DEMANDE un forgeron pour le réparage d'outils de tailleur de pierre au No 225 rue St Charles Borromée. 206—2

ON DEMANDE deux bons tailleurs pour un magasin de hardes en gros. S'adresser avec références à Boite 1417 P. O. 206—2

ON DEMANDE à la manufacture de chaussures de Webster, 154 rue St. Laurent, de bonnes ouvrières pour la machine et l'établi. 206—2

ON DEMANDE un compagnon boulanger. S'adresser a M.L. Paré, Longue-Pointe. 205—6

ON A BESOIN immédiatement de deux bons commis d'expérience, comme vendeurs, parlant l'anglais et le français. M. Laurier, 2507 Rue Notre-Dame. 205—3

ON DEMANDE une bonne servante. S'adresser au No 11 rue Ste Elizabeth. 205—3

ON DEMANDE une bonne servante au No 249 rue St Denis. 205—4

ON A BESOIN d'une servante générale sachant faire la cuisine et bien recommandée dans une famille où il n'y a pas d'enfants. Pas de lavage. S'adresser chez G.J. Neville, chateau de Ramezay, coin de la rue Notre-Dame et Place Jacques-Cartier. 14 juin—jno

ON DEMANDE une cuisinière bien recommandée au No 400, rue Sherbrooke. 198—jno

ON DEMANDE immédiatement une cuisinière et quatre filles de salle pour le commencement de juillet au *Mansion House*, Cacouna. Très bon salaire. S'adresser par lettre à J. Goudreau, *Mansion House*, Cacouna. 14 juin—1 m.

ON A BESOIN d'apprenties modistes au No 1339 rue Mignonne. 1e juin—jno

ON DEMANDE au No 642 rue St Denis, pour passer l'été à la campagne et revenir en septembre, une cuisinière. 26 mai—jno

ROBERT REED.—On a besoin des tailleurs de pierres à chaux et de granit. S'adresser a Montréal Marble and granite Works, coin des rues St Alexandre et Ste Catherine. 201—6

TAILLEURS DEMANDES—On demande 6 tailleurs de 1ère classe pour Ottawa. Salaire libéral. S'adresser à I. A. Beauvais, 2024 rue Notre-Dame. 206—3

A Vendre ou à Louer

A LOUER—Une magnifique chambre meublée, dans une famille privée, où il n'y a pas d'enfants; quinze minutes de marche de l'Hotel-de-Ville. S'adresser au No 171 rue Saint Christophe.

A LOUER. — Une épicerie avec licence. S'adresser au No. 216, rue Montcalm. 207—3f

A LOUER. — Pour un monsieur une belle grande chambre meublée. Pas d'enfants. No 412 rue Lagauchetière, entre les rues St Denis et Sanguinet. jno

A VENDRE.—Restaurant licencié dans un bon centre. S'adresser à M. O. Bureau de LA PRESSE. 207—8

A VENDRE—Un département complet pour appareiller les empeignes de chaussures, avec tous les moulins nécessaires, le tout en bon ordre. Ce département est amplement fourni d'ouvrage par la manufacture. S'adresser au No 21 rue St. Pierre. 205—6

A VENDRE—Une charette pour promenade. S'adresser au bureau de LA PRESSE. 21 juin—jno

CHAMBRES GARNIES.—On trouvera plusieurs belles grandes chambres garnies, dans une magnifique localité, au No 534 rue Sherbrooke. 207—7

CHAMBRES A LOUER au No 475 rue Craig, vis-à-vis la rue St Gabriel.

UN STOCK D'EPICERIES, conditions avantageuses, aussi une voiture et un harnais neuf. S'adresser au No. 266, rue Plessis. 202-3f

Divers

AVIS est par le présent donné que le soussigné aujourd'hui fait application, selon la loi, pour le transport de Charles Reinhardt, d'une licence pour hôtel, au No 485¼ rue Craig, dans le district de Votation, No 2, Quartier St Louis, dans la ville de Montréal, Ehrard Maag, Montreal, 25 juin, 1887. 204—15

AVIS est par les présentes donné que le soussigné a aujourd'hui fait application selon la loi pour le transport par Robert Wiseman, d'une licence d'ôtel pour le No 202 rue St. Antoine, quartier St Antoine, dans la cité de Montréal, EDWARD BRADORD, Montreal, 27 Mai 1887. 197—15

NE VOUS INQUIETEZ PAS SI VOUS êtes sans emploi. Ecrivez a Mr. Kowdy, 41 Wellington Street East, Toronto. Ajoutez un timbre pour une réponse. 15 mai—6m Q H

PERDU.—Mercredi, le 29 courant, soit du No. 1322, rue Mignonne, à l'église du Gésu, ou vice-versa, une petite chaine en or avec croix.

La rapporter au No. 1322, rue Mignonne, et être récompensé. 207—1f

65me Bataillon, C.M.R.

Ordre est donné aux sous-officiers et soldats de ce Bataillon de rapporter leurs uniformes et accoutrements mercredi le 6eme jour de Juillet, aux casernes ou les commandants de compagnies les recevront.

Toutes personnes ayant en leur possession pareils uniformes et accoutrements de soldats absents ou decédés, devront se rappeler qu'elles sont obligées de les remettre aux commandants des Compagnies auxquels ces soldats appartenaient ou au soussigné à son bureau d'affaires, No 166 rue St Laurent.

Les boucles ou *claps* ne seront données à qui de droit, qu'après conformation a l'ordre cidessus.

Par ordre,

A. ROY, Capt. Adjudant.

207—6

DOMINION PALACE OPERA HOUSE

Rue Ste Catherine, pres St Dominique Entree par l'une ou l'autre rue.

R. P. VALIQUET, ... Directeur.

Seconde semaine de la compagnie originale de

MAY ADAMS!

Changement de programme. M. Ed. Giguère le chanteur. King Sisters, nouvelles chansons et danses. Les 4 empereurs incomparables de la musique. Fox et Watson, comediens irlandais; Dashway et Moulton, monaques des barres orizontales. Tous de vieux favoris et plusieurs nouvelles figures.

Tous les soirs et après-midi, à partir de LUNDI 27 Juin.

Prix populaires—10c, 20c et 30c.

Voyez le Grand Mikado Burlesque!

VAPEUR CANADA



GRANDE EXCURSION
— A —
QUEBEC ET L'ILE D'ORLEANS
— PAR LES —

Officiers de la Cie de Navigation du Richelieu et d'Ontario,

Sous le patronage de leur Président avec le concours de

L'HARMONIE DE MONTREAL

SAMEDI, 2 JUILLET, 1887

DEPART A 7 Hrs. P. M.

Prix: Aller a Quebec et retour......$2.00
de Québec a l'Ile..........25c
Billets simples..........1.00

De Port St François a Québec et retour a Montréal.........$1.25.

REPAS 40c (fournis par le comité d'organisa.

Pour billets et cabines s'adresser au No 228 rue St Paul, et 136½ rue St Jacques, et au bureau de LA PRESSE, Montréal. 148—j 2 jul

VENTES PAR ENCAN

PAR BENNING ET BARSALOU

VENTE de VAISSELLE
— PAR —
CATALOGUE

Les soussignés vendront à leurs magasins, Nos 86 et 88 rue St Pierre,

Lundi, 4 Juillet, prochain

60 Caisses de "Meakins" Brown Band and Sprig Thirds.

Le tout sans réserve.
Vente à DIX heures.

BENNING & BARSALOU.
206—4 Encanteurs.

PELERINAGES
— A —
SAINTE-ANNE DE BEAUPRE

Sous la direction des RR. PP. Oblats

Pèlerinage des Dames et des Demoiselles.—Le 4 Juillet. Départ à 4 heures p.m.

Pèlerinage des Messieurs.—Le 6 Aout. Départ à 8½ hrs. p.m.

Conférenciers: le R. P. Augier, Provincial, et le R. P. Lefebvre, Superieur, qui arrivent d'Europe.

Le *Canada* conduira les Pélerins jusqu'à Ste Anne. 205—8

QU'IL FAIT CHAUD!

La maison est comme un fourneau et remplie de mouche.

C'est insupportable.

Allez immediatement achetez un des nouveau:

Poeles à l'huile de charbon ou à Gaz de Cole.

Ils sont charmants et paient la première saison ce qu'ils coutent $1.25 à $15.00.

COLE'S LAMP STORE,
207—2 1792 RUE NOTRE-DAME

VENTE SPECIALE
VENTE SPECIALE
— DE —
CHAPEAUX DE PAILLE

Pendant huit (8) jours seulement, à partir d'aujourd'hui 30 juin jusqu'au 6 juillet, nous avons décidé d'offrir tout notre assortiment de chapeaux de paille à 25 par cent au-dessous des anciens prix.

C'est maintenant le temps; que chacun vienne choisir un beau chapeau de paille pour presque rien.

Toutes grandeurs,
Toutes formes,
Toutes qualités.

MACKINAWS! MACKINAWS!
GRANDE VARIETE

RAPPELEZ-VOUS

Notre assortiment est considérable et doit être vendu sans égard à leur valeur.

Venez nous voir pour vous convaincre.

PEYSERS
AMERICAIN FUR STORE
27 RUE ST. LAURENT.

2ème magasin de chapeaux passé la rue Craig. 207—5

LES PAINS DE GRAHAM

Manufacturés par la

MONTREAL BISCUIT CO.

Sont précisément ce qu'il faut pour les personnes d'estomac faible.